



## LE SILENCE

# L'espace de Dieu...

pages 10, 11, 14 et 15

## Edito



### Le bruit de l'essentiel

On croit parfois que c'est dans le fracas des cris que se vivent les choses importantes. Cela peut être vrai. Mais pas toujours. Il suffit, pour s'en rappeler, de relire ce qui s'est passé en fin de semaine dernière. Dans le stade de Manchester United comme à la Bourse de New York, au départ de la 19e étape de la Vuelta comme au Conseil de sécurité de l'ONU, à l'US Open comme au Bundestag: en tous ces lieux, c'est par une minute de silence que le départ de la reine Elizabeth d'Angleterre a été marqué. Et même aux abords de Balmoral ou devant Buckingham. Il y eut une marée humaine bien sûr. Des pas, des larmes, des gouttes et des mots, évidemment. Mais plus encore, et avant tout, il y eut un océan de silence. Si les citoyens se sont déplacés en nombre, c'est parce qu'ils avaient compris qu'une très grande dame s'en était allée. Mais pourquoi cette dame était-elle si grande? Pas en raison de ses paroles hardies ni à cause de ses punchlines bien senties. Pas à cause de ses discours décisifs, ni en raison de ses tweets ravageurs. Pas même en raison de ses précieux conseils ou de ses actes audacieux. Si cette dame était grande, c'est en raison de sa retenue. Ou, pour le dire autrement: à cause de ses silences.

Que pensait-elle vraiment du Commonwealth et du Brexit? Quel est celui de ses Prime Ministers qu'elle a le plus apprécié? Dans quel dossier son influence fut-elle la plus nette? Au fond, nul ne le sait. Et nul n'a besoin de le savoir pour reconnaître en elle une grande dame. Et sans doute en est-il pour Elizabeth comme il en est pour Dieu. Au fil des siècles, nous lui avons adressé des hymnes majestueux. Dans des cathédrales immenses, de hautes orgues ont chanté ses louanges. Nous avons débattu de son identité et discuté de ses volontés. Nous avons multiplié les témoignages, les commentaires, les homélies et les prières. Et tout cela est très bien. Mais peut-être avons-nous oublié ce qu'Elie nous avait enseigné. Peut-être avons-nous oublié que Dieu se trouve moins dans les ouragans et les bruyants tremblements que dans les murmures de fin silence. Que c'est incognito qu'il se déplace. Que c'est dans le "si peu", si joliment décrit par Gabriel Ringlet dans son dernier livre, qu'il déploie sa grandeur. Le silence donc. Et faudrait-il encore s'étonner de constater que nous peinons parfois à trouver Dieu dans le monde d'aujourd'hui?

✍ Vincent DELCORPS



> Antoine Arjakovsky invite l'Occident à un sursaut moral  
**p. 2 et 3**

> Jean-Paul I<sup>er</sup> béatifié: privilège d'élite ou sainteté exemplaire? **p. 6**



> Il était une fois, des religieuses belges dans le Bronx **p. 12**

**Suivez l'actualité au quotidien sur**  
[www.cathobel.be](http://www.cathobel.be)

ANTOINE ARJAKOVSKY

# "La diplomatie consiste à œuvrer au bien commun"

Par le passé, cet historien de confession chrétienne orthodoxe a vécu en Ukraine et en Russie. Aujourd'hui directeur de recherche au Collège des Bernardins, Antoine Arjakovsky est un observateur attentif – et inquiet – du drame qui se déroule dans l'Est de l'Europe. Il invite nos démocraties occidentales à faire preuve d'un sursaut moral.

Optimiste? Non. "Très franchement, la situation est extrêmement grave", soupire Antoine Arjakovsky. "On n'en est qu'au début d'un conflit qui est en train de s'étendre. Voyez déjà les conséquences de la famine en Afrique..." Engagé toutefois. Ses armes, ce sont la parole et la réflexion d'abord. L'historien français est aussi un homme d'action, qui ne craint pas d'assumer le fait que l'Occident est entré en guerre contre la Russie. Mais pour lui, plus que le dialogue diplomatique classique, obnubilée par les rapports de force, c'est la recherche du bien, de la vérité et de la justice ainsi que la dénonciation du mal qui auront le dernier mot. "J'espère que l'Occident aura cette force d'âme", insiste-t-il.

**Dans l'esprit de la plupart des Belges, la guerre a commencé en février. Et pourtant, comme vous le rappelez volontiers, la guerre a commencé dès 2014. Comment expliquez-vous ce décalage?**

C'est une vraie question! En mars 2014, la Russie annexe la Crimée. En Europe, on n'avait plus vu ça depuis la Seconde Guerre mondiale. C'était une véritable guerre. Et pourtant, nous n'étions que quelques-uns à le reconnaître. En 2017, j'ai soutenu qu'il ne s'agissait pas seulement d'une guerre russo-ukrainienne, mais que la Russie menait une guerre contre l'Union européenne et la démocratie libérale. Et pourtant, là encore, j'ai été très peu relayé... Je me retrouve un petit peu comme dans *Don't look up*: dans ce film, des scientifiques annoncent l'arrivée d'une comète qui s'apprête à écraser la Terre. Ils plaident en faveur d'une action rapide. Or, la présidente des Etats-Unis est prise dans des impératifs électoraux, les grandes sociétés cherchent à défendre leurs intérêts commerciaux, tandis que les médias sont en quête d'audimat et de légèreté...

**Vous avez donc été une sorte de lanceur d'alerte...**

Ce n'est pas mon mérite. J'ai eu la chance de travailler à Moscou, à Kiev et à Lviv durant 17 ans. Cela m'a permis de rencontrer les élites politiques, intellectuelles, religieuses de ces deux pays, et de constater qu'un drame se préparait.

**Ce drame, c'est quoi au fond?**

C'est l'opposition entre deux projets politiques. D'un côté, on a Poutine dont le néo-impérialisme vise à protéger la richesse accumulée depuis trente ans par une nouvelle oligarchie. Un projet qui n'a rien renié de ses convictions communistes et nihilistes. En face, on a le projet démocratique moderne d'une nation ukrainienne qui cherche à dépasser ses propres divisions en choisissant le projet européen de la démocratie et des droits de l'Homme.

**L'Europe semble n'avoir pas vu venir ce conflit...**

Nous avons eu du mal à intégrer cette réalité parce que nous avons nous-mêmes douté de la puissance de notre civilisation démocratique. Des vieux relents des années 1930 sont d'ailleurs revenus, contribuant à notre désarmement militaire, politique, mais aussi moral. Nous devons absolument prendre conscience que cette guerre de civilisation oppose deux systèmes de valeurs.

**Que faire aujourd'hui?**

On va devoir retrouver une philosophie politique apte à nous permettre de faire des sacrifices afin de défendre la liberté, le sens de la paix. Et faire face à cette violence barbare qui mine notre unité. Nous devons donc accepter de nous remettre en question. Et revenir sur certains épisodes...

**Tels que...?**

Pourquoi avons-nous accepté que l'ex-chancelier allemand Schröder puisse

travailler pour des sociétés de gaz russe? Pourquoi la France a-t-elle décerné à Poutine la Grand-Croix de la Légion d'Honneur alors qu'on savait pertinemment que Poutine était tout sauf un démocrate? Quel cynisme! Quelle naïveté! On a cru que les Russes allaient nous aider à lutter contre l'islamisme et c'était aussi bien naïf au vu de ce qui se passe en Tchétchénie depuis vingt ans. En fait, dès 2014, et même avant, nous aurions dû être beaucoup plus fermes.

**Concrètement, qu'aurait-on dû faire?**

Pour moi, la personne qui avait tout compris est Vladimir Boukovski. Dès 1991-1992, ce dissident russe milita auprès du président Boris Eltsine pour que les crimes du communisme soient jugés. Malheureusement, il n'a pas obtenu gain de cause. Faisant fi de toute considération éthique, Eltsine a passé l'éponge sur septante ans de communisme. A mon avis, c'est à cause de cela qu'il n'a pas été capable de construire une démocratie, un Etat de droit.

**J'y reviens: qu'est-ce que l'Europe occidentale aurait dû faire?**

On n'a pas assez soutenu la perestroïka. Quand Gorbatchev avait son projet de maison commune, il aurait fallu l'aider, le financer. Mais, en contrepartie, il aurait fallu lui demander de faire une croix sur le communisme et de juger ses crimes. Rappelons tout de même l'ampleur du phénomène: selon *Le livre noir du communisme*, l'idéologie communiste a provoqué la mort de cent millions de personnes. Dont soixante millions en Union soviétique. L'Ukraine a terriblement souffert du communisme. Repensons au Holodomor [famines organisées par Staline en 1932-1933, ndr] qui a fait quatre millions de morts en six mois. Pensons aussi au cas de l'Eglise gréco-catholique ukrainienne qui a été totalement éliminée en 1946 par la volonté de Staline, avec la complicité de l'Eglise orthodoxe de Russie. Ces crimes, immondes, n'ont été ni jugés ni

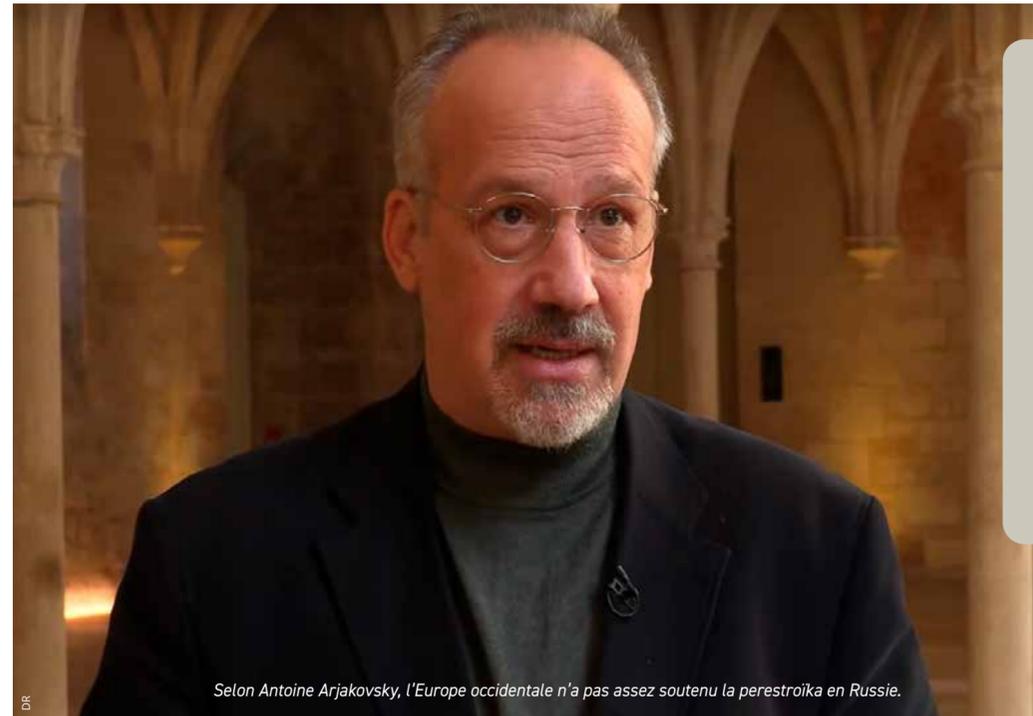
condamnés. Or, l'histoire nous enseigne que les crimes qui ne sont ni jugés ni condamnés sont légitimés et répétés. Et c'est ce qui se produit aujourd'hui.

**N'est-il pas trop tard aujourd'hui?**

J'attends d'abord qu'en Occident, les partis communistes reconnaissent qu'ils ont fait partie d'un système qui a contribué à ces tragédies. Idem bien sûr pour les citoyens russes qui doivent faire le même travail qu'accomplir aujourd'hui la nation ukrainienne avec l'adoption de lois mémorielles jugeant les crimes du fascisme et du communisme. Dans les prochaines semaines, je vais rassembler des opposants russes à Vladimir Poutine afin de réfléchir à une alternative démocratique possible. Il est évident que l'une des premières mesures à prendre sera de mettre sur pied une commission internationale d'historiens apte à juger les crimes du passé. D'autres pays, tels que la Pologne ou la Tchéquie, ont fait ce travail, ce qui leur permet aujourd'hui d'avoir une démocratie un peu plus solide.

**Comment concilier ces impératifs avec les principes de la diplomatie? La diplomatie ne consiste-t-elle pas à maintenir le dialogue coûte que coûte?**

Le président Macron répète souvent que la diplomatie consiste à parler avec ceux avec lesquels on n'est pas d'accord. Je ne suis pas d'accord avec ça. Pour moi, la diplomatie est un art bien plus complexe. Je me réfère ici à Jacques Maritain, pour qui la diplomatie repose sur une base métaphysique et éthique, et qui consiste à œuvrer au bien commun. Cela veut dire que tout n'est pas permis. Si un président décide de raser la ville de Marioupol, on ne peut pas le considérer comme un interlocuteur normal. On n'imagine pas une seconde Churchill téléphoner à Hitler après les bombardements de Londres... Je constate à regret que notre diplomatie a perdu ce sens éthique. Ce qui l'empêche d'établir de



Selon Antoine Arjakovsky, l'Europe occidentale n'a pas assez soutenu la perestroïka en Russie.

## Bio Express

1966: naissance à Paris  
1989-2002: travaille en Russie et en Ukraine pour le ministère français des Affaires étrangères  
2000: thèse de doctorat en Histoire sur "La génération des penseurs religieux de l'émigration russe".  
2011: devient directeur de recherche au Collège des Bernardins de Paris  
2014: *Russie-Ukraine: de la guerre à la paix?* (Parole et Silence)  
2022: *Qu'est-ce que l'œcuménisme?* (Editions du Cerf)

## "Les Eglises jouent un rôle décisif dans le conflit"

**Quel regard portez-vous sur le rôle joué par le Vatican dans le conflit?**

Comme d'autres, je constate que la diplomatie vaticane n'a pas été à la hauteur de ce qu'on attendait d'elle. Il a fallu attendre six mois avant que le pape François admette que la Russie était l'agresseur. Avant cela, il disait: "Nous sommes tous les responsables, nous avons tous à balayer devant notre porte." Cette même diplomatie a aussi été jusqu'à vouloir concentrer l'attention de l'opinion internationale non pas sur les 80.000 civils ukrainiens tombés à Marioupol mais sur la mort de la fille d'Alexandre Douguine, une propagandiste russe d'une violence inouïe!

**Comment interprétez-vous cela?**

L'Eglise ne se pense plus que comme une plateforme de dialogue! J'apprends d'ailleurs qu'au Vatican, on rêve d'une rencontre entre François et Cyrille. Si cette rencontre n'aura pas lieu au Kazakhstan, c'est seulement parce que Cyrille ne s'y rendra pas... parce que Poutine n'en veut pas! N'est-ce pas irresponsable de vouloir maintenir le dialogue avec un homme sous sanctions internationales qui risque de se retrouver un jour devant le Tribunal pénal international de La Haye pour avoir encouragé une guerre que l'on qualifie de plus en plus de génocide? Il y a même un risque que le Vatican soit accusé de complicité de génocide! Cette diplomatie semble avoir oublié l'Evangile qui dit que celui qui prend le glaive périra par le glaive. Elle a oublié cette vision prophétique du Royaume de Dieu sur la terre. Et elle l'a oublié au nom de la réalpolitik et d'un équilibre des puissances qui n'a rien à voir avec la vision évangélique.

**Pensez-vous que les Eglises pourraient tout de même jouer un rôle positif dans la résolution du conflit?**

vrais rapports de force ou d'en appeler au sens éthique et au courage de son peuple.

**Vous en appelez donc à une diplomatie éthique...**

La diplomatie de la démocratie chrétienne est celle qui a rendu possible la création de l'Union européenne contre tous les égoïsmes nationaux. C'est celle qui a rendu possible la décolonisation contre des dizaines de partis politiques qui y étaient hostiles. Et comment s'y est-elle pris? En ayant ce sens du bien commun, de la vertu, du courage politique. La diplomatie, c'est autre chose que la volonté de créer une plateforme de dialogue. Cela ne suffit pas pour être à la hauteur des enjeux.

Propos recueillis par  
Vincent DELCORPS

Antoine Arjakovsky sera à Bruxelles le 29 septembre. Avec l'ambassadeur honoraire belge Vincent Mertens de Wilmars, il donnera une conférence intitulée "Regards croisés sur la guerre russo-ukrainienne", à l'église de l'abbaye de La Cambre (Ixelles). Une initiative portée par l'Association belge des Amis du Collège des Bernardins. Infos et inscription: amisbelgesbernardins@gmail.com.

Je crois qu'elles peuvent jouer un rôle décisif – et qu'elles le jouent déjà! Observez les déclarations des leaders religieux en Ukraine: ils s'opposent tous à la guerre et à la violence. Ils défendent une unité nationale qui ne repose pas sur la verticalité politique mais sur la conscience morale. Ce discours est décisif, car c'est la conscience morale qui fait que l'on est prêt à donner sa vie. Aujourd'hui, tous les états-majors européens sont étonnés de constater que les Ukrainiens sont prêts à donner leur vie pour repousser la Russie. C'est grâce à cela que l'avancée russe a été arrêtée et que les Européens se sont réveillés. Parallèlement, nous avons la responsabilité de soutenir ces Eglises, notamment en leur présentant le monde moderne et le mouvement œcuménique qu'elles connaissent mal. Nous devons les aider à comprendre notre modernité, fondée sur la démocratie, le respect de l'opinion de chacun. Si nous ne faisons pas cela, elles risquent de nous voir comme un peuple hypocrite et de verser dans l'ultra-conservatisme.

**Et en Russie, au-delà du rôle bien connu du patriarche Cyrille, croyez-vous que les Eglises puissent être actrices de paix?**

Malheureusement, depuis trente ans, les Eglises occidentales, et en particulier l'Eglise catholique, n'ont vu que le patriarcat de Moscou comme possible interlocuteur en Europe orientale. Cet aveuglement a renforcé sa position. Il s'est senti autorisé à faire ce qu'il voulait. Et, en l'occurrence, il a joué un double-jeu: ultra-fondamentaliste à l'intérieur et pseudo-œcuménique à l'extérieur. Il faut mettre un terme à cela. D'une part en se mettant à l'écoute des Eglises ukrainiennes. D'autre part en écoutant les voix alternatives au patriarcat de Moscou à l'intérieur de la Russie. De nombreux prêtres et théologiens orthodoxes s'opposent à Cyrille. Or, aujourd'hui, on ne les connaît pas ici. Redécouvrir ces voix, comme celle du père Alexandre Men et celles de ses disciples, c'est encourager une réforme du patriarcat de Moscou. V.D.

## DÉCÈS D'ELIZABETH II

## "Une femme profondément croyante"

La semaine dernière, c'est une grande reine qui s'en est allée. Une fervente croyante aussi, qui n'hésitait pas de se référer explicitement à Dieu dans ses discours. Son successeur en fera-t-il de même? Rien n'est moins sûr.



Durant son règne, la reine aura rencontré cinq papes, dont François.

Je me joins volontiers à tous ceux qui pleurent sa disparition en priant pour le repos éternel de la Reine, et en rendant hommage à sa vie de service ininterrompu pour le bien de la Nation et du Commonwealth, à son exemple de dévouement au devoir, à son témoignage inébranlable de foi en Jésus-Christ et à sa ferme espérance en ses promesses. C'est par télégramme que le pape François a présenté ses condoléances au nouveau roi du Royaume-Uni dès

après l'annonce du décès de celle qui avait régné durant 70 ans. Il ne fut pas le seul leader religieux à saluer la mémoire de la défunte. "Sa gentillesse et son sens commun, ses qualités d'homme d'Etat et son amour pour son peuple dans les nombreux pays, cultures et religions du Commonwealth ont été les témoins d'un lien ininterrompu et unique de dévouement au service des autres", a ainsi salué le cardinal britannique Arthur Roche, préfet du dicastère pour le culte divin.

## Elizabeth et le Bon Samaritain

Il faut dire qu'Elizabeth ne présidait pas seulement aux destinées d'un pays, elle était également gouverneure suprême de l'Eglise d'Angleterre. A ce titre, il lui revenait notamment de nommer les évêques. Au-delà, force est de constater que la religion constituait une dimension importante de sa vie. "C'était une femme profondément croyante", souligne Vincent Dujardin, professeur d'histoire contemporaine à l'UCLouvain, et invité de "L'Europe au cœur" (1RCF). "Parallèlement, elle a marqué son soutien au dialogue interreligieux. Elle a ainsi rencontré les chefs d'autres Eglises et religions - et notamment quatre papes."

Dans ses discours, Elizabeth ne manquait pas d'invoquer Dieu. "Le pardon est au cœur de la foi chrétienne", déclarait-elle en 2011. "Il peut guérir les familles brisées, restaurer les amitiés et réconcilier les communautés divisées. C'est dans le pardon que nous ressentons la puissance de l'amour de Dieu." Une parabole semblait lui tenir à cœur: celle du Bon Samaritain, à laquelle elle se réferra à plusieurs reprises. En 2020, notamment, au cœur de la pandémie: "Nous continuons à être inspirés par

la gentillesse des étrangers et à trouver du réconfort dans le fait que, même dans les nuits les plus sombres, il y a de l'espoir dans l'aube nouvelle."

## Onction ou pas onction?

Son successeur n'a sans doute pas exactement le même profil. Son avènement s'accompagne d'ailleurs de certaines questions. "On a pu laisser entendre que Charles allait apparaître comme le défenseur des fois - plutôt que de la foi", reprend Vincent Dujardin. "C'est tout à fait différent. Et si cela montre son ouverture aux autres religions, alors qu'il s'apprête à devenir le chef de l'Eglise d'Angleterre, c'est aussi délicat." Une autre question se pose: lors de son couronnement - qui ne devrait pas avoir lieu avant plusieurs mois - Charles III recevra-t-il l'onction traditionnellement réservée aux monarques d'Angleterre? "Bonne question!", pointe le spécialiste de l'histoire des monarchies. "S'il reçoit l'onction, cela sacralisera sa fonction. Cela l'empêchera d'abdiquer aussi: il devra honorer le sens du devoir jusqu'au dernier souffle..."

✉ Vincent DELCORPS

## ÉCHOS DE FLANDRE

## Un musulman devient directeur d'une école catholique

Il est de confession musulmane et dirige une école catholique à Malines. Il s'appelle Hamid Riffi. Agé de 47 ans, il vient d'être nommé directeur du Scheppersinstituut, une école renommée, créée par Mgr Victor Scheppers il y a plus de 150 ans dans la ville de la Dyle. La nomination de ce Marocain d'origine est présentée comme une première dans le Nord du pays. Cette nouvelle prise de responsabilité relance le débat sur l'accueil des personnes issues de l'immigration dans l'enseignement catholique. Comment accueillir les enseignants et les élèves musulmans sans risquer d'y perdre son âme? Où trouver l'équilibre entre l'ouverture aux non-catholiques et la volonté de garder sa "spécificité", autrement dit d'afficher les couleurs catholiques?

Certes, le cas Hamid Riffi est particulier. Il faut dire que l'homme connaît l'école comme sa poche. Le Scheppersinstituut est devenu son deuxième foyer, il s'y sent très à l'aise depuis des années. Né à Malines

de parents marocains, le jeune Hamid y est arrivé en première année en 1980. Il y a suivi toute sa scolarité et par la suite, y a enseigné les mathématiques et les sciences pendant dix-sept ans. Il y a gravi tous les échelons et devient directeur adjoint. Autant dire qu'il a été coulé dans le moule de la congrégation des Frères Broeders van Scheppers. Le projet pédagogique lui correspond. Son réseau social lui accorde une confiance totale. Hamid Riffi a accordé une interview au journal *Het Nieuwsblad* où il parle, avec modestie, de sa nomination. "Ce n'est pas parce que je suis Marocain ou musulman que j'ai été embauché. Du moins, je l'espère. Plusieurs candidats s'étaient présentés pour la fonction, et j'ai été engagé sur la base de mes compétences d'enseignant et de gestionnaire. C'est d'ailleurs en tant que gestionnaire et pédagogue que j'entends être jugé. On devrait trouver cela normal, dans tous les secteurs, que des personnes issues de l'immigration puissent exercer des fonctions hiérarchiques."

✉ Jacques HERMANS

Le Malinois affirme n'avoir éprouvé aucune difficulté à travailler dans une école catholique. Il précise aussi que les valeurs véhiculées par l'école qui l'emploie correspondent à celles que ses parents lui ont transmises. Respect et solidarité sont des valeurs humaines. Il estime néanmoins que les écoles (surtout dans un contexte urbain) devraient davantage faire preuve de diversité culturelle. Le directeur frais émoulu souligne que, pendant le ramadan, il n'est peut-être pas nécessaire de faire courir des jeunes pendant cinquante minutes au cours d'éducation physique. Enseigner la religion catholique est important, souligne le directeur. Mais selon lui, il faut davantage insister sur le respect de la diversité par rapport aux autres religions et convictions. Hamid Riffi affirme qu'il connaissait, avant la pandémie, le nom de chacun des 850 élèves de son école. Lorsque les élèves de première sont arrivés masqués, il reconnaît avoir eu plus de mal à reconnaître leurs visages.

## ŒCUMÉNISME

## La famille orthodoxe ne veut pas d'exclusion

A l'issue de la 11<sup>e</sup> assemblée générale du Conseil Œcuménique des Eglises, il s'est avéré que personne ne voulait rompre le dialogue avec le Patriarcat de Moscou, malgré les difficultés rencontrées depuis les débuts de la guerre en Ukraine.

Reportée en raison du coronavirus, la 11<sup>e</sup> assemblée générale du Conseil Œcuménique des Eglises (COE) s'est finalement déroulée du 31 août au 8 septembre. Plus de 3.000 délégués représentant les 352 Eglises-membres se sont enfin retrouvés dans la ville allemande de Karlsruhe pour une semaine de prière, de débats et de recherche d'unité. Semaine ponctuée avec l'élection (par le Comité central) du nouveau président du COE: Heinrich Bedford-Strohm, évêque de l'Eglise évangélique luthérienne de Bavière.

## Communion plutôt qu'unité

"Peut-être que nous avons trop longtemps compris l'œcuménisme comme une recherche d'unité et qu'on ferait mieux de mettre l'accent sur la recherche de communion des Eglises", a déclaré, lors d'une conférence de presse, l'archevêque Brian Farrell, secrétaire du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens. Le primat des anglicans, l'archevêque Justin Welby, ajouta immédiatement que nous vivons en effet cette communion "quand nous prions ensemble, que nous servons le monde ensemble (comme l'avait bien souligné le pape François dans son message), et quand nous souffrons ensemble".

## Exclure les orthodoxes russes?

Une grande ombre a cependant plané sur cette assemblée générale: celle de la guerre en Ukraine, dans laquelle des chrétiens massacrent d'autres chrétiens. L'Eglise catholique participe aux travaux du COE comme observatrice; avec 1,2 milliard de catholiques elle pourrait éclipser les 580 millions fidèles des autres Eglises chrétiennes et personne ne demande donc qu'elle adhère au COE comme membre à part entière. Mais les Eglises orthodoxes, elles, sont toutes membres du COE. Or, en raison du soutien au patriarche Cyrille de Moscou à l'agression russe, plusieurs leaders d'Eglise avaient demandé d'exclure les orthodoxes russes du COE. Le conseil central du COE n'a pas voulu s'aligner sur cette position. "Le COE a toujours condamné sans équivoque la position de la Russie et du Patriarcat de Moscou", se défend le secrétaire général ad intérim du COE, le théologien orthodoxe roumain Ioan Sauca. "Mais le COE veut aussi demeurer un espace ouvert au dialogue, même pour ceux avec qui nous avons un grave désaccord."

## En quête de réconciliation

Ce désaccord s'est bien fait entendre à Karlsruhe, surtout à l'occasion de l'allo-

cution inaugurale du Président allemand Frank-Walter Steinmeier. Celui-ci n'a pas mâché ses mots dans sa dénonciation de la politique russe et de la position du Patriarcat de Moscou. Une réaction fulminante a été publiée à Moscou, mais la délégation orthodoxe russe est gentiment restée à Karlsruhe. Elle n'a même pas quitté la salle au moment où des délégations ukrainiennes prenaient la parole pour décrire le vécu quotidien de la guerre. En effet, "la famille orthodoxe ne veut pas d'exclusion ni de rupture", nous expliquait le représentant du Patriarcat

œcuménique de Constantinople, le métropolite Job de Pisidia. "Elle est à la recherche de réconciliation; une réconciliation avec notre planète, une réconciliation de l'humanité, la réconciliation entre nos Eglises." Reste à voir comment les orthodoxes russes réagiront quand le comité central du COE analysera - et approuvera sans aucun doute - début 2023 la demande d'adhésion de l'Eglise autocéphale orthodoxe ukrainienne. Que Moscou considère comme une "Eglise schismatique".

✉ Benoit LANNON



Un orateur ukrainien, soutenu par l'assemblée générale du COE.

## FRANÇOIS AU KAZAKHSTAN

## Sous le signe du dialogue et de la paix

Vingt-et-un ans après la visite de Jean-Paul II, le pape François a entamé un voyage apostolique au Kazakhstan (le 38<sup>e</sup> de son pontificat). Le premier motif de ce déplacement dans cet immense pays d'Asie centrale est sa participation au VII<sup>e</sup> Congrès des chefs des religions mondiales et traditionnelles, qui se réunit dans la capitale Nour-Soultan les 14 et 15 septembre. C'est la première fois qu'un pape est personnellement présent à ce Congrès. Le premier et principal enjeu de ce voyage est donc le dialogue interreligieux et la paix, comme François l'a exprimé lors de l'Angelus de ce dimanche 11 septembre: sa visite "sera l'occasion de rencontrer de nombreux représentants religieux et de dialoguer en frères, animés par le désir commun de paix, paix dont notre monde a soif". Le thème du Congrès est "Le rôle des dirigeants des religions mondiales et traditionnelles dans le développement spirituel et social de l'humanité dans la période post-pandémique". 108 délégations de 50 pays ont confirmé leur présence.

Deux autres enjeux peuvent être relevés. D'abord, sa rencontre avec le président Kassym-Jomart Tokaïev, qui a succédé à Noursultan Nazarbaïev en 2019. Comme l'ont rappelé les manifestations durement réprimées début 2022, le Kazakhstan subit un régime autoritaire, où les brutalités policières et la torture sont monnaie courante.

## Possible rencontre avec Xi Jinping

Au moment où ces lignes sont écrites, on imagine que le pape aura su utiliser des mots justes et forts pour, comme à son habitude, "dire les choses" dans le respect de son interlocuteur... Il est également possible, mais non confirmé, que le pape rencontre le président chinois Xi Jinping, qui sera présent dans la capitale kazakhe. Par contre, le patriarche Cyril de Moscou ne devrait pas participer au Congrès. Dernier enjeu: la rencontre de François avec les ca-

tholiques du pays, en particulier les évêques, prêtres, diacres, religieuses et religieux présents au Congrès, en la cathédrale Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours de Noursoultan. Dans ce pays où l'islam est la religion majoritaire (70,2%), les chrétiens - majoritairement orthodoxes - représentent 26,2% des habitants. Les catholiques, quant à eux, pour la plupart des descendants de Polonais et d'Allemands, forment 2,6% de la population totale. Le pape compte néanmoins sur eux pour être des témoins de l'Évangile, de la paix et du dialogue, dans ce pays au passé marqué par les persécutions soviétiques, et dont le présent demeure marqué par des répressions politiques. C'est le message que François, depuis plus de neuf ans, adresse aux catholiques, dans les pays où ils sont (ultra)minoritaires.

✉ Christophe HERINCKX, avec Vatican News

BÉATIFICATION DE JEAN PAUL I<sup>ER</sup>

# Pape et saint : quel message pour l'Église ?

Avec la béatification du pape Jean-Paul I<sup>er</sup> (dont le pontificat n'aura duré que 33 jours), une question se pose: doit-on vraiment béatifier (et canoniser) les papes? Quatre des sept souverains pontifes ayant régné depuis la Seconde Guerre mondiale, l'ont déjà été. Alors, privilège d'élite ou sainteté exemplaire ?

Jean XXIII a été canonisé en même temps que Jean Paul II en 2014, Paul VI a été béatifié également en 2014 par le pape François. Pour ce qui concerne Pie XII, déclaré Vénérable par Jean-Paul II, sa cause est en attente... d'un miracle!

Ce processus qui vise à béatifier (puis éventuellement canoniser) les papes est-il toujours justifié? Souhaitable pour l'Église? Est-ce une manière pour l'institution de verrouiller les portes de sa doctrine, en empêchant quiconque de contester la parole d'un bienheureux, (futur) saint?

Comme nous, Bernard Leconte, spécialiste du Vatican, se demande s'il est bon, à l'heure où l'Église est interpellée sur son cléralisme, de faire de tous les papes des saints. L'abbé Eric de Beukelaer, vicaire général du diocèse de Liège, n'y voit, pour sa part, aucun risque de sacralisation de la parole papale, ou tout autre forme d'inaffabilité cachée. "Il n'y aurait rien de pire", affirme-t-il par ailleurs.

## De bons candidats

"Si vous avez eu une grand-mère ou une voisine qui s'est dévouée aux pauvres, sa vie n'en est pas moins sainte parce qu'elle n'est pas connue", affirme le chanoine. Les personnes canonisées le sont à titre d'exemple. "On choisit plus volontiers des personnes connues qui peuvent aider à la prière, des personnes dont le chemin de vie a rejoint pleinement le Seigneur" et nous invite à faire de même. En termes de notoriété et de piété, les papes contemporains sont en effet de bons candidats.

"Être élu sur le trône de saint Pierre, diriger l'Église catholique, n'est-ce pas déjà un formidable honneur rendu à un homme [...]? N'y a-t-il pas redondance à vouloir élever sur les autels un pape, [...] alors que son souvenir restera, quoi qu'il arrive, dans la mémoire des hommes?" écrit encore Bernard Leconte. Et "si on canonise tel ou tel pape, comment comprendre qu'on ne canonise pas tel ou tel autre?"

Sur ce point, Eric de Beukelaer nous rappelle qu'aux premiers siècles, tous les papes étaient canonisés, et que si

l'un ne l'était pas, cela soulevait de graves interrogations à son égard. Toutefois, il ne serait pas bon de revenir à un tel systématisme, reconnaît-il volontiers.

A la réserve du Vaticaniste sur la possibilité d'examiner sereinement les coulisses d'un pontificat lorsque son titulaire a été déclaré saint, le chanoine liégeois répondra: "un saint n'est pas une personne qui n'a jamais commis d'erreur. C'est une personne avec un chemin édifiant de vie chrétienne, avec une aura spirituelle."

Et d'évoquer la figure de saint Jean-Paul II: "Pour l'avoir rencontré à plusieurs reprises, dans sa chapelle privée, je peux dire que Jean-Paul II priait avec une telle intensité, on le sentait en communion très étroite avec Dieu. Je ne doute pas une seconde de sa sainteté. Pour autant, il faut bien admettre que, homme de son temps, né derrière le rideau de fer, il a jeté toutes ses forces dans la lutte contre le communisme et n'a pas pris la mesure des abus sexuels qui sévissaient dans l'Église."

✍ Sophie DELHALLE

## Il était "le sourire de l'âme"

La béatification du pape Jean-Paul I<sup>er</sup> a eu lieu le dimanche 4 septembre au cours d'une messe célébrée Place Saint-Pierre par François. Le nouveau bienheureux sera fêté le 26 août, jour de son élection comme souverain pontife.

Originaire de la province de Belluno en Italie, Albino Luciani est le fils d'un ouvrier anticlérical et d'une mère catholique fervente. Il a grandi dans un milieu rural, pauvre, il aurait même souffert de la faim pendant son enfance. Sa mère l'encourage sur la voie cléricale. Ordonné prêtre en 1935, il recevra la dignité de cardinal en 1973. Lors de son élection, Albino Luciani choisit les noms de ses deux prédécesseurs pour marquer sa volonté de poursuivre l'esprit du Concile Vatican II. Le nouveau pape est rapidement baptisé "le pape au sourire". Son style se rapproche assez de celui de l'actuel pape, François. Dans sa première audience générale, Jean-Paul I<sup>er</sup> appelle un enfant près de lui pour dialoguer. Il prend également l'habitude de parler en "je".

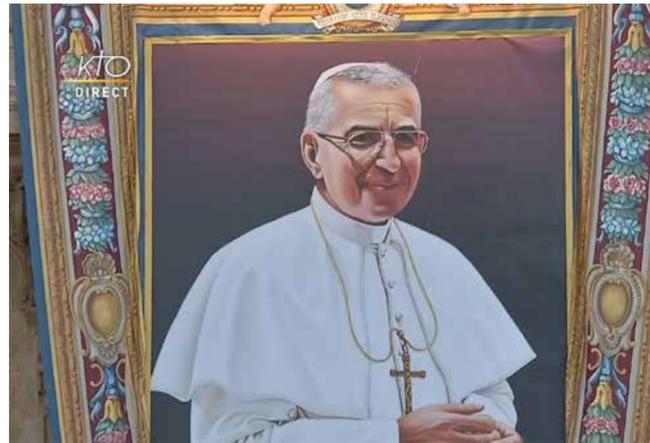
## Deux guérisons miraculeuses

Après sa mort, de nombreux fidèles ont demandé l'ouverture de sa cause en béatification. Une pétition signée par les

évêques brésiliens en 1990 était à l'origine de la procédure. La cause en béatification a été renforcée par la guérison, en 1992, de Giuseppe Denora, un italien habitant dans la province des Pouilles. Mais, c'est la guérison d'une fillette de 11 ans gravement malade et mourante, à Buenos Aires en 2011, grâce aux prières d'un prêtre ayant invoqué Jean-Paul I<sup>er</sup>, qui a permis de faire aboutir le procès en béatification.

## "Suivant l'exemple de Jésus, il a été un pasteur doux et humble"

"Il a incarné la pauvreté du disciple, qui n'est pas seulement se détacher des biens matériels, mais surtout vaincre la tentation de mettre son moi au centre ou de chercher sa gloire. Au contraire, suivant l'exemple de Jésus, il a été un pasteur doux et humble", a souligné le pape François, en évoquant la figure du nouveau béatifié. "Il se considérait comme la poussière sur laquelle Dieu avait daigné écrire."



Le Saint-Père encourage les fidèles à prier le bienheureux Jean-Paul I<sup>er</sup> afin d'"obtenir 'le sourire de l'âme'." Il a pour cela suggéré ses propres mots: "Seigneur, prends-moi comme je suis,

avec mes défauts, avec mes manquements, mais fais-moi devenir comme tu désires que je sois."

✍ S.D.

## VATICAN

# Pourquoi le pape s'intéresse-t-il à l'Ordre de Malte ?

Il y a deux semaines, l'Ordre de Malte a reçu du pape une nouvelle charte constitutionnelle, et un gouvernement provisoire, qui assurera la transition jusqu'au chapitre général prévu en janvier. "Une accélération de la réforme", considère le porte-parole de l'Ordre en Belgique.

Le 3 septembre dernier a représenté une date importante pour l'Ordre souverain militaire de Malte: ce samedi-là, le Pape a promulgué un décret fixant la nouvelle Charte constitutionnelle de l'Ordre qui est aussitôt entrée en vigueur. Dans ce décret, François signe la révocation du Souverain Conseil actuel (l'équivalent du gouvernement qui assiste le Grand Maître) et la convocation du Chapitre général extraordinaire pour le 25 janvier 2023, fête de la conversion de saint Paul.

"Reprise en main par le Vatican" ont titré certains journaux. Et pourtant, le débat entre plusieurs options possibles pour l'Ordre de Malte est ouvert depuis des mois. Faut-il réaffirmer l'ancrage religieux de cette institution qui date de l'époque des Croisades? Ou la professionnaliser en nommant des laïcs dans les postes décisionnels pour la partie humanitaire des actions?

## Souverain et indépendant, mais aussi catholique

"C'est assez sain qu'il y ait un débat dans une vieille institution qui a presque mille ans", réagit Ludovic Goffinet, porte-parole pour l'Ordre de Malte Belgique. "Dans ce questionnement identitaire, qui n'a peut-être pas toujours été mené sereinement, le pape a pris une option:



Le chapitre général de l'Ordre a lieu à la Villa magistrale sur l'Aventin à Rome.

"l'Ordre de Malte est d'abord et avant tout un ordre religieux", comprend Ludovic Goffinet. "François se situe dans le prolongement de son prédécesseur Pascal II qui a reconnu en 1113 l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean Jérusalem (tel qu'on l'appellait à l'époque)."

Aujourd'hui, l'Ordre de Malte compte 13.500 membres dans le monde, mais seulement une quarantaine de religieux. L'option choisie par le pape François recommande que les fonctions de res-

ponsabilités soient exercées par les hommes ayant formulé des vœux religieux, ce qui limitera le choix au vu de leur nombre restreint. Le deuxième point qui fait débat à l'annonce du décret pontifical concerne justement la nomination d'un Souverain conseil provisoire. On y retrouve le français Emmanuel Rousseau, comme Grand Commandeur (numéro 2 de ce gouvernement de transition), ainsi qu'Alessandro de Francis, grand hospitalier (équivalent de ministre de la santé et de la coopération internationale).

## "Le Saint-Père a sans doute voulu accélérer la réforme"

Le pape François a aussi fixé un horizon important: la tenue du chapitre général de l'Ordre de Malte, en janvier prochain. "C'est le moment où les grands électeurs choisiront le souverain conseil pour les années à venir", décrypte Ludovic Goffinet. "Normalement, la décision de convoquer le chapitre général est prise par le Grand Maître ou le Conseil, précise-t-il. Ici, c'est le Saint Père qui a sans doute voulu accélérer la réforme." Certains membres de l'Ordre observent qu'il sera intéressant de "voir comment un débat s'organise, au-delà des questions de personnes".

De nombreuses sources reconnaissent à quel point il est difficile de piloter un navire quasi-millénaire. L'Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean Hospitaliers de Rhode et de Malte, selon le nom officiel, a développé une tradition de souveraineté et d'indépendance, "tout en restant catholique", comme le rappelle Ludovic Goffinet. "Il ne faut pas rester dans ce débat", estime le porte-parole belge. "Le but de notre institution consiste plutôt à servir les valeurs enseignées par le Christ, à travers les pauvres et les malades."

✍ Anne-Françoise de BEAUDRAP

## LIFE RIDE

## 500 jeunes attendus à Jodoigne le 1<sup>er</sup> octobre

La journée Life Ride s'adresse aux jeunes du Brabant wallon et des alentours de Jodoigne: les scouts, les élèves des écoles de l'entité, les groupes de Pôle Jeunes, les jeunes de Fedasil, de l'AMO et de l'ASBL "Solidarité"... Plus de 500 participants sont attendus avec une équipe de 100 jeunes engagés dans l'organisation de l'événement. L'accès est même élargi aux parents qui souhaiteraient prendre part à l'ambiance festive.

## "Redorer l'image de l'Église"

Vicaire pour les paroisses de Jodoigne (Saint-Médard et Saint-Lambert), le père Alexandre Wallemacq est à l'initiative de ce projet, inspiré par sainte Thérèse. Sportif, il a eu l'idée d'une tyrolienne tirée depuis l'église Saint-Médard. A ses côtés, deux jeunes scouts et quelques

personnes investies dans l'organisation de l'événement depuis bientôt un an. Pour le père Alexandre, le but de la Life Ride est clairement de "redorer l'image de l'Église. Outre la dimension ludique, il y a une envie de fédérer les jeunes, de leur permettre de découvrir un pan de spiritualité et de s'engager socialement", nous rapporte celui qui a été ordonné il y a deux ans. La Life Ride est organisée en coopération avec l'Unité pastorale de Jodoigne, l'unité scout de Jodoigne (la 914), la ville de Jodoigne et l'école Saint-Albert. L'idée est donc de susciter un contact entre les jeunes et l'Église, de les introduire à la foi chrétienne en ayant l'occasion de partager une expérience d'Église différente, sans oublier la découverte de la vie sociale locale.

Le 1<sup>er</sup> octobre, dès 9h, de multiples activités seront déclinées, avec notamment deux tyroliennes, une voi-

ture "tonneau" de la police, ou encore des exercices de secours avec les pompiers et des représentants de la Croix-Rouge. Une trentaine d'autres activités sera animée par les chefs scouts.

Par ailleurs, des stands chrétiens et sociaux seront présents pour sensibiliser les jeunes aux réalités d'Église comme la pastorale des jeunes, des prisons, de la vie religieuse, mais aussi des ASBL à caractère social qui sont actives localement telles que la Croix-Rouge, Place aux Liens, l'AMO (l'ASBL qui s'occupe de jeunes en marge de la société)... La journée se terminera par un concert de Grégory Turpin, qui témoignera de sa conversion.

✍ A. T.

Inscriptions: <https://www.billetweb.fr/liferide2022>

# Couples et familles imparfaits !



Charles DELHEZ, s.j.

Curé de Blocry,  
Conseiller spirituel des Equipes Notre-Dame

La perfection est à la fois notre idéal et notre souffrance. Notre idéal, en effet: chacun vise à s'améliorer lui-même. Notre souffrance, parce que nous n'y arrivons jamais et que l'imperfection des autres nous fait tant souffrir, nous faisant parfois oublier la nôtre!

L'amour est une alliance, non entre deux champions, mais entre deux personnes qui essaient de vivre toujours mieux leur imperfection. Nous sommes de la même humanité. Nous pouvons alors cheminer ensemble dans la compassion et la tendresse, sans jugement.

## En famille et en couple

Quelle est la famille qui ne connaît pas l'un ou l'autre échec soit conjugal, soit parental, soit professionnel ou encore de santé? Mais on arrive à vivre avec cela et souvent la tendresse, la compréhension, la miséricorde, la patience, l'espérance de jours meilleurs pallient ces imperfections. On peut dire la même chose des couples. Le désir de perfection est la beauté du couple, mais l'exigence de perfection adressée, consciemment mais souvent inconsciemment, à l'autre en est la fragilité, voire le drame.

L'imperfection morale et spirituelle doit être combattue. Il n'empêche. Elle a aussi son versant positif. Elle nous empêche de tomber dans la toute-puissance écrasante et de juger les autres, car nous risquons bien de leur reprocher nos propres misères! Elle nous ouvre aux autres précisément parce que nous avons besoin d'eux pour la combattre. Quel bonheur que d'être aimé, non pas malgré mes défauts, mais à cause d'eux. Celui qui m'aime me dit: "Je continue à vouloir t'aimer, non en fermant les yeux, mais en les gardant bien ouverts. Si tes imperfections me font souffrir, en effet, elles te font mal à toi aussi. Je veux mettre une dose d'amour supplémentaire là où tu as de la peine à t'aimer toi-même."

## Le levier spirituel

Il est important d'apprendre à vivre l'imperfection, ou plutôt d'en prendre conscience, car c'est elle qui nous garde en chemin. Notre imperfection entretient notre humilité, et donc notre ouverture à l'autre, car je ne me suffis pas. Celle des autres – on ne peut la nier non plus – nous fait un cœur miséricordieux (cette miséricorde dont nous devons aussi réserver une part pour nous-même).

La spiritualité sera toujours un levier important. Il ne faut cependant pas faire fi, dans certaines situations, d'un accompagnement thérapeutique (soit seul, soit à deux, soit même les deux). Certains couples "expérimentés" (mais également imparfaits) peuvent aussi aider. Chacun étant riche de sa propre expérience peut, au moins partiellement, aider les autres. Il est essentiel d'accepter un regard extérieur qui a la lucidité de l'objectivité. Il suffit parfois d'une idée, d'une intuition, d'une réflexion offerte par un ami pour nous remettre en route.

Dans l'évangile de Matthieu, Jésus y va fort: "Vous donc, soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait" (Mt 5, 48). Mais il est sans doute plus juste de traduire: Vous serez parfaits. Du coup, il s'agit moins d'un impératif que d'une espérance,



d'un horizon. Une morale du chemin et non du code. Luc, lui, parle de miséricorde: "Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux" (6, 36). La perfection demeure un idéal, une promesse; la miséricorde nous permet de ne pas tomber dans le perfectionnisme, cette obsession maladroite.

Ce Jésus a passé sa vie à fréquenter les pêcheurs, tellement qu'on le lui a reproché. Et le pardon est au cœur de son message. Etonnante tension, qu'il faut pouvoir vivre dans la paix intérieure. Jamais nous ne serons au sommet de ce que nous rêvons, et il faudra pouvoir nous le pardonner, avoir une tendre affection pour nous-mêmes, sans autre ambition que d'être ce que

nous sommes, humblement. Jamais non plus les autres ne seront tels que nous les avions imaginés ou comme nous les souhaiterions, et il faut savoir le leur pardonner. Mais aussi croire qu'ils sont habités par la même tension que nous, qu'ils sont en espérance plus grands que ce qu'ils parviennent à être en réalité.

"Bienheureuses familles imparfaites" sera le thème du rassemblement national des Equipes Notre-Dame à Maredsous, le 8 octobre prochain, avec notamment Jean-Michel Longneaux et Paolo Doss. Ouvert à tous. <https://www.equipes-notre-dame.be/maredsous-2022/>



## SERVICE D'ENTRAIDE

Cette jeune femme vient de retrouver un emploi après une longue période de chômage. Licenciée après la mise en faillite de la PME dans laquelle elle travaillait, elle a longtemps cherché à se réorienter. Sans plus aucune famille, elle vit seule dans un petit studio tout en poursuivant des formations afin d'améliorer ses chances. Ce nouveau travail est une belle opportunité même si le contrat est à durée déterminée. La trentenaire va devoir prendre les transports en commun pour se rendre à Bruxelles. Son budget actuel ne lui permet pas de dégager la somme nécessaire pour ses frais de déplacement. Elle demande l'intervention de notre association afin de prendre en charge un abonnement combiné train-bus pour la durée de son contrat. (Appel 32 A)

A seulement dix-neuf ans, cette jeune fille vient d'intégrer

un centre d'accueil pour femmes battues. Après un parcours scolaire chaotique et une enfance dans une famille dysfonctionnelle, elle espérait retrouver la sérénité en s'installant seule une fois majeure. Elle rencontre un homme de dix ans son aîné qui emménage rapidement chez elle. Celui-ci profite de sa fragilité pour poser son emprise. Elle subit alors des violences psychologiques et physiques, mais forte de ses expériences précédentes, elle fait rapidement appel à la police. La jeune fille a entrepris un suivi psychologique qui, elle l'espère, interrompra ce cycle de violences qui la poursuit depuis l'enfance. Elle demande notre aide pour sa nouvelle installation. (Appel 32 B)

## Déduction fiscale à partir de 40 euros annuels

Pour les dons relatifs aux appels, utilisez le compte:

BE05 1950 1451 1175 - BIC: CREGBEBB du Service d'Entraide Quart-monde, Rue de Bertaimont 22, 7000 Mons, tél: 065/22.18.45.

Retrouvez tous les appels du Service d'entraide sur le site [www.cathobel.be](http://www.cathobel.be) (<http://www.cathobel.be/eglise-en-belgique/service-dentraide-14-monde>)

## INTENTIONS DE MESSE

Des prêtres d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine nous demandent fréquemment des intentions de messe, (7 euros) pour pouvoir œuvrer auprès de leurs paroissiens. A verser sur le compte: **BE41 1950 1212 8110 BIC: CREGBEBB**, du Service d'Entraide tiers-monde avec mention "Projets Pastoraux". Pas d'exonération fiscale.

## ÉDUCATION

# Tous concernés par les médias

Les médias sont partout, sur tous les supports. Ils nous touchent à des âges forcément différents et selon des pratiques diversifiées. Réfléchir à leurs incidences constitue un enjeu capital d'éducation. Comme son appellation l'indique, l'association Média Animation en a fait son cheval de bataille.

Les enseignants, les éducateurs, mais aussi les parents constituent le public cible de Média Animation. Car l'éducation aux médias implique ces différents intervenants, qui ne se côtoient pas forcément. Depuis la création de l'ASBL, les changements se sont succédés; de l'apparition de la télévision au passage à Internet et aux réseaux sociaux, sans oublier les récentes "fake news". En charge de l'organisation d'une journée de réflexion interdisciplinaire qui aura lieu le 22 septembre, Martin Culot précise: "Avant, l'esprit critique était orienté sur l'industrie médiatique, maintenant il se tourne vers l'utilisation des médias. On parle désormais de compétences." En filigrane, se cache toute fois un écueil. Car le fait d'éduquer aux (bons) médias, à savoir ceux qui sont reconnus et validés en termes de crédibilité, risque de faire passer à la trappe les incohérences ou les défauts de l'industrie médiatique. "On occulte la compréhension de l'industrie médiatique, comme la mise en forme, l'effet de la narration..." Or des questions restent à poser pour éviter d'absoudre purement et simplement l'industrie médiatique.

En d'autres mots, ce n'est pas parce que les réseaux sociaux conduisent à certaines déformations de l'information que l'industrie médiatique classique ou conventionnelle est exempte de tout défaut! Pourtant, la demande pressante d'enseignants ou de personnes qui ont une activité ponctuelle d'éducation aux médias est souvent la suivante, souligne Martin Culot: "apprenez-nous à rétablir la confiance par rapport aux médias classiques".

rompus à l'exercice de l'informatique et que tout va bien et que ce sont plutôt les personnes un peu plus âgées ou un peu précarisées qui ont du mal avec l'environnement numérique. Mais ça n'est pas vrai. On rencontre des publics différents, de classes sociales différentes, d'âges différents, des vécus différents. Mais ils ont tous le même problème et la même demande d'avoir un peu plus de maturité, un peu plus de recul par rapport au flot d'informations qui leur parviennent." Et l'organisateur du festival e-réal, Internet et réalité d'ajouter: "Le gros problème avec Internet, c'est que, pour la plupart des adultes, il est hermétique. Je crois qu'aujourd'hui un enseignant sur deux n'a pas de compte Facebook et ce sont ces enseignants qui doivent accompagner les jeunes, lesquels vont même d'ailleurs dire que Facebook c'est pour les vieux, alors ils migrent vers TikTok, encore plus hermétique aux adultes! Je crois que le véritable problème du harcèlement sur Internet, c'est que les adultes qui doivent accompagner et encadrer les enfants se sentent rejetés, ils restent en dehors de ce qui se passe."

## Garder le cap

Autre réflexion menée en éducation aux médias, celle de l'impact environnemental des serveurs numériques.

"Cela fait partie de ces angles qui nous questionnent", pointe Martin Culot. Tout comme la numérisation grandissante des formations et autres rencontres à distance. "En termes de dynamique de groupe, de débat ou de communication non verbale, le présentiel reste mieux", concède-t-il, tout en admettant que le format hybride permet de toucher un plus large public. L'idée du tout au numérique pose donc question et suscite "une méfiance par rapport à une présentation instrumentalisée, sans recontextualisation ou réflexion sur les usages", estime-t-il. Ces dernières années, le passage du Covid et du confinement a accru l'utilisation des technologies numériques, rendant d'autant plus précieuses les interrogations sur son usage et la place réservée à une information de qualité.

Angélique TASIAUX

Pour en savoir plus, rendez-vous le 22 septembre lors d'une journée qui portera sur "L'éducation aux médias tous terrains: complémentarités, tensions et défis". Celle-ci s'adresse aux intervenants impliqués en classe, en bibliothèque, en maison de quartier, en cours de français langue étrangère, en centre d'accueil ou encore en formation de professionnels. Infos: [www.media-animation.be](http://www.media-animation.be)



"Je crois que le véritable problème du harcèlement sur Internet, c'est que les adultes qui doivent accompagner et encadrer les enfants se sentent rejetés, ils restent en dehors de ce qui se passe."

## Les 50 ans de Média Animation

Deux volets composent les activités de l'association: l'éducation permanente aux médias et une agence de communication à l'attention du secteur non-marchand. L'association est née de la fusion en 1972 de deux structures établies à la fin de la Deuxième Guerre: le Centre audiovisuel Cedoc-film, créé en 1950 à l'initiative du secrétariat national de l'enseignement catholique (SNEC) et le Centre de culture et d'information discographique (CCID), créé en 1960 pour le secteur associatif et l'enseignement. Dans son rapport d'activité des années 1990-1991, Média Animation pointait l'enjeu démocratique sous-jacent: "L'éducation aux médias est avant tout un réflexe démocratique. Il n'est pas possible qu'une minorité détienne la capacité de produire et de décoder les messages médiatiques. Trop souvent, quand on a voulu faire de l'éducation aux médias, on s'est arrêté à la problématique de l'objectivité de l'information, ou à l'analyse des stéréotypes créés par la publicité. C'est un peu court. Ce qui est en jeu, c'est la capacité de l'individu à recevoir et gérer l'image de la réalité qui est véhiculée par les médias. Il est clair que cette image influence en retour la société. Si le citoyen n'a pas conscience de ce jeu d'aller-retour, ce n'est plus un jeu mais une manipulation. Le contrôle démocratique devient de plus en plus difficile." Trente ans plus tard, ces propos restent d'actualité.

A.T.

## À LA RECHERCHE DU SILENCE

## Penuel, la colline du bon Dieu

Proposer un lieu de silence, de prière et de rencontre ouvert à tous en pleine nature, c'est la mission que se donnent chaque jour les habitants de la Colline de Penuel.

Rendons-nous dans l'une des communes du Brabant wallon, à Mont-Saint-Guibert. Il y a quarante ans maintenant, Hubert Van Ruymbeke, également fondateur de l'ASBL Mediel, a eu l'idée de transformer cette ancienne briqueterie abandonnée à la fin de la Seconde Guerre mondiale en un lieu de spiritualité. Sept hectares en pleine nature sur lesquels se trouvent entre autres une chapelle, quelques maisons, des tiny-houses et des poustinias.

## Le moteur de la foi

Aujourd'hui, c'est une véritable famille qui y vit. Dont les membres ne sont pas tous liés par le sang mais par des liens forts et un véritable engagement envers leur lieu de vie, à l'image de l'accueil réservé

aux "poustiniki". Comme en témoigne Quentin Triest (photo), ingénieur agronome habitant la Colline depuis 5 ans: "Il y a un esprit, une amitié, qui va dans cette idée de fraternité chrétienne, de ce qu'on a envie de vivre ensemble. Apprendre à vivre en collectif en étant attentif à la place de chacun. On est un habitat groupé mais on va beaucoup plus loin parce qu'on gère ce projet d'accueil, on gère ce lieu. On y donne vie, on y porte les projets." Ces couples, ces parents et leurs enfants, ces colocataires ou encore ces célibataires chrétiens insistent sur un point: "Nous ne sommes ni prêtres ni religieux, mais l'un des moteurs pour nous, c'est notre foi!" Des messes, adorations et laudes y sont d'ailleurs célébrées chaque jour.



En quarante ans d'existence, la Colline de Penuel a évolué avec son temps. Faisant naître d'autres priorités et points d'intérêts pour la communauté, comme celui de l'importance croissante accordée à la nature.

## Priorité à la nature

Directement influencés par l'encyclique *Laudato si'* du pape François sur l'écologie intégrale, les habitants de la Colline sont particulièrement attentifs aux mouvements de transition. Comme la permaculture qu'ils mettent en pratique au quotidien dans ce domaine entouré de forêts et de champs. La nature tient une place plus qu'importante pour la Colline et ses habitants, comme nous le confie Quentin Triest. "Aujourd'hui on la guide, on l'accueille, on l'oriente. Il y a une sorte de régénération. Tous ceux qui vivent ici portent ça dans leur engagement et dans leur cœur."

© Natacha COCQ

## Des séjours en poustinia



Vous rappelez-vous de l'excitation qui vous habitait, enfant, lorsque vous alliez pénétrer dans cette cabane que vous voyiez au loin? Vous saviez que le moment que vous alliez y vivre serait hors du temps. Ce sentiment, la Colline de Penuel nous permet de le ressentir

à nouveau, sauf qu'aujourd'hui devenus adultes, c'est autre chose que l'on vient y chercher: le silence. Isolées en pleine nature, ces cabanes sont en fait des poustinias, puisant leur origine dans la spiritualité orthodoxe. A l'intérieur, il y a seulement un lit, un bureau,

un poêle à bois, et un coin prière. Un "désert", c'est la traduction du mot "poustinia" en français. Cet ermitage permet à ses visiteurs de couper avec leur quotidien épuisant, de se poser, de se recentrer quelques temps et surtout de réfléchir. On ne prend pas son téléphone, ni de livre pour s'y divertir. Non, on vient pour tenter de faire un face-à-face avec soi-même et peut-être avec Dieu.

Denis, un retraité de 67 ans, est un habitué des séjours dans ces cabanes: "c'est l'intimité du lieu que je viens chercher. J'écoute le calme et je regarde la nature, je profite du coin de méditation. En hiver, il y a ce feu de bois qui permet de se réchauffer autant l'âme et le cœur. Un magnifique endroit pour quelqu'un qui sait prier seul."

Elément qui peut être étonnant aujourd'hui: la majorité des poustiniki - les occupants des poustinias - ne sont pas chrétiens. Ils viennent malgré tout en quête de sens, pour effectuer une recherche spirituelle ou parfois même pour trouver de l'inspiration. Certains tiennent à rester seuls, s'isolent complètement, d'autres veulent échanger avec les habitants de la Colline. Le sujet de la religion chrétienne est alors naturellement mis sur la table. Des échanges qui permettent de faire découvrir ou redécouvrir la foi à certains. Mais dans tous les cas, ce sont

des discussions riches et pleines de sens, autant pour les poustiniki que pour les habitants de la Colline. C'est d'ailleurs, entre autres, pour vivre ces moments-là que ces derniers ont décidé de s'investir dans ce lieu de fraternité chrétienne.

## Succès post-Covid

Depuis le confinement, la demande pour les séjours en poustinia a fortement augmenté. Forcés à tout arrêter du jour au lendemain, les questions sur le sens de la vie ont afflué dans l'esprit de beaucoup de Belges. Un véritable besoin de se ressourcer, de se recentrer et d'essayer de comprendre ce qu'ils doivent traverser malgré eux est né. C'est pourquoi au printemps prochain, une nouvelle poustinia devrait voir le jour. Dans les arbres et sur pilotis. Sa construction n'a pas encore commencé mais les habitants de la Colline lui ont déjà trouvé un nom: 'Saint François d'Assise', en l'honneur de celui qui les accompagne au quotidien dans leur réflexion. Le premier saint écologiste qui a ouvert la voie à bien des chemins pour préserver la nature.

© N.C.

Colline de Penuel, rue de Nil 55,  
1435 Mont-Saint-Guibert  
Infos: [www.penuel.be](http://www.penuel.be)

## À LA RECHERCHE DU SILENCE

## A Wavreumont, rencontrer Dieu aux côtés des moines

Avez-vous déjà vécu une retraite spirituelle en silence? C'est l'expérience que propose notamment le Monastère Saint-Remacle de Wavreumont, en Province de Liège. Aux côtés des moines, le retraitant y a l'occasion de prier, de méditer et de réfléchir sur sa vie.

Sur les hauteurs de l'Ardenne bleue, au milieu de la forêt de Stavelot, se trouve un endroit en rupture totale avec le monde extérieur. Il s'agit du Monastère Saint-Remacle de Wavreumont. Ici pas de bruit de voiture, ni de cris d'enfants, mais plutôt un contact direct avec la nature. Une quinzaine de moines vivent ici au rythme de la règle de saint Benoît "Ça a l'air tout simple dit comme ça, mais en même temps c'est une grande aventure", nous raconte le frère Renaud, moine depuis des années au monastère de Wavreumont. Conformément à la règle de saint Benoît, les moines doivent porter une attention particulière à l'office divin, à l'accueil et au travail manuel. C'est pourquoi chaque matin, avant même de déjeuner, la journée débute à l'église. "Après le réveil, on se regroupe et on va passer du temps à louer Dieu en chantant des psaumes", explique le frère. Au total, les moines se rassemblent quatre fois par jour pour chanter les louanges de Dieu.

## "Il faut oser le silence"

Après la première prière de la journée, les moines se rassemblent pour prendre leur petit déjeuner en silence. Et ils sont parfois accompagnés de visiteurs. "Les personnes qui viennent faire une retraite ont la possibilité de vraiment la vie des moines ou de prendre le petit-déjeuner à l'écart dans un réfectoire où le bruit est autorisé." Chaque retraitant est ensuite invité à

"La prière est un dialogue", explique frère Renaud. "Il y a une rencontre interpersonnelle avec Dieu et les autres."

© M.S. Carthoel



lire dans sa chambre ou dans la nature une page de la Bible. "Non pas pour l'étudier mais bien pour l'écouter, se demander ce qu'il y a au-delà du texte. Car oui, Dieu nous parle." Il s'agit ici de se demander comment le Seigneur nous rencontre à travers l'interprétation du texte. Ce travail d'écoute est important pour la suite de la journée. Il faut savoir que le mot "moine" vient du grec "monos" qui signifie seul et un. Etre moine c'est donc l'option d'une vie à l'écart, s'éloigner de la vie ordinaire. "On s'éloigne du monde car on a découvert un appel intérieur, et pour être en connexion avec Dieu, il faut oser le silence." Le silence joue d'ailleurs un rôle majeur dans la règle bénédictine: c'est lui qui permet de purifier l'esprit de toute distraction et d'écouter Dieu plus attentivement.

A côté de cela, Frère Renaud rappelle que la devise du bénédictin est "Ora et Labora", autrement dit "Prie et Travaille". Une devise que la communauté de Wavreumont met quotidiennement en application puisqu'il y a un équilibre à trouver entre l'action, le corps qui s'investit dans un projet et le temps que l'on va mettre pour tout reconnecter à l'essentiel. Le travail est donc un moment primordial de la journée. Chaque moine reçoit d'ailleurs une tâche bien précise dans le monastère. Certains vont accueillir des groupes, d'autres repeignent les murs. Ici comme ailleurs, il faut aussi faire la cuisine, et régler les factures.

## Parler après avoir écouté

Dans l'après-midi, une cloche retentit et chaque moine doit interrompre immédiatement son travail. Saint Remacle disait que lorsque la cloche sonne, il est important de tout arrêter et de se rappeler que l'essentiel n'est pas le travail. Chacun est ainsi invité à prendre un temps de repos et de lecture. Avant de se rassembler à nouveau pour 18h, le moment des vêpres, la prière du soir. Enfin, la journée se termine avec un temps de silence, légèrement différent de celui du matin. Puisqu'en début de journée, les moines ont écouté le Seigneur à travers l'interprétation d'un passage biblique, cette fois, ils vont lui parler. "La prière est un dialogue", explique frère Renaud, "il y a une rencontre interpersonnelle avec Dieu et les autres." Le silence est une pratique spirituelle préconisée par les communautés monastiques pour faciliter une approche de la divinité.

## Prendre soin de soi

"Il y a aussi des gens non croyants qui viennent chez nous", relève frère Renaud. "Même eux trouvent quelque chose de bénéfique ici; ils peuvent

se poser, vivre des relations fraternelles toutes simples et retrouver le silence". Peu importe votre sexe ou votre degré de croyance: le monastère de Wavreumont ouvre ses portes à tout le monde. La seule condition? Savoir accepter le silence, règle d'or de la maison. Une mission pas toujours évidente lorsqu'on mène une vie trépidante, métro-boulot-dodo. Mais comme le dit frère Renaud "quand on sent qu'on est surchargé, qu'on n'habite plus avec soi-même, et que la déprime peut s'installer, il est alors temps d'agir et de prendre soin de soi".

© Marie STAS



## Un monastère fondé en 1950

Le monastère Saint-Remacle de Wavreumont a été fondé en 1950 par un groupe de moines bénédictins venus de l'abbaye de Mont-César (Louvain). Ces derniers ont restauré le nom et la tradition de vie monastique des deux abbayes de Stavelot et Malmedy, fondées par saint Remacle au VII<sup>e</sup> siècle. Vie interrompue par la Révolution française.

Le monastère, bâti sur une colline située symboliquement entre les deux anciennes abbayes, est ouvert au monde extérieur. Il propose de l'accompagnement individuel, des journées de spiritualité, journées théologiques, des retraites, des groupes bibliques et de lectio divina, des cours d'hébreu biblique, etc. Son hôtellerie dispose de 15 chambres doubles et 16 chambres simples.

Mais les moines de Wavreumont exploitent également un atelier de fabrication de peintures latex ainsi qu'un atelier de poterie dans lequel frère Guido réalise vases, cruches, gobelets, assiettes, photophores... et des objets pour la liturgie. Par ailleurs, trois frères de Wavreumont sont pleinement investis dans un projet monastique au Pérou.

Enfin, tout près du monastère et en lien avec lui, une maison appelée "Mambré", animé par un groupe de laïcs, offre un lieu de reconstruction et de ressourcement.

© P.G.

## RÉINSERTION DE DÉLINQUANTS

# La belge histoire de l'Abraham House à New-York

Sœur Simone, sœur Amy et sœur Rita, trois religieuses des Petites Sœurs de l'Évangile, ont consacré leur vie à la réinsertion des détenus de l'autre côté de l'Atlantique. En 1993, les trois aumôniers, originaires de Belgique et de France, fondent en plein cœur du difficile quartier du Bronx l'*Abraham House*, une résidence pour prisonniers dotée d'un programme innovant de substitution à l'incarcération.

Il était une fois dans le Bronx une jeune religieuse belge appelée Simone Ponné. Originnaire de la petite ville flamande de Lokeren, sœur Simone débarque en février 1972 en Amérique et pose ses affaires dans ce quartier populaire et précarisé de New-York. Membre des Petites Sœurs de l'Évangile, congrégation contemplative et missionnaire qui s'inscrit dans la spiritualité de Charles de Foucauld, sœur Simone souhaite alors mener sa mission d'évangélisation au plus près des pauvres et des exclus de la société américaine. En elle mûrit la certitude que le Seigneur l'appelle auprès des détenus de New-York. Ses débuts en tant que visiteuse à la prison de Rikers Island sont chaotiques. Dans ce lieu où règne l'ultraviolence, l'accès aux cellules lui est refusé. L'accord tacite entre la direction et elle se rompt et les portes du pénitencier se ferment... avant qu'on ne la rappelle trois jours après pour lui attribuer le fameux badge. Sœur Simone devient officiellement aumônière au sein de ce gigantesque établissement pénitentiaire composé de dix prisons, faisant d'elle la première femme investie de ce rôle de toute l'histoire du site carcéral.

## Du dépit à la violence

En 1975, sœur Amy Henri, une Française originaire de l'île d'Yeu, pose également ses pieds sur le sol américain et s'engage en tant qu'aumônière au sein de Rikers Island, au côté de Simone. Toutes deux sont confrontées à une surpopulation carcérale (jusqu'à 24.000 prisonniers) parmi laquelle 85% des détenus sont en réalité des prévenus en attente de jugement ou en détention provisoire, mais sans moyens financiers et sans accès à un avocat formé et compétent. Face cette fatalité, les prisonniers se laissent aller à l'amertume, au désespoir. Certains se suicident, d'autres meurent à la suite d'excès de violence. Sœur Simone se souvient d'avoir eu à annoncer aux familles ces décès de détenus. Ce constat douloureux et un sentiment d'impuissance poussent alors les deux religieuses à réfléchir à une autre voie: bâtir une résidence pour détenus afin d'offrir à ces adultes primo-délinquants une alternative à l'incarcération et une chance unique de réintégration. Elles sont à ce moment-là rejointes dans leur réflexion par une troisième sœur, Rita Claus, aumônière flamande également établie à New-York.

## Une peine extra-muros

Dans un premier temps, les sœurs obtiennent de l'archidiocèse de New-York une maison dans le South Bronx, quartier dangereux et abandonné. Après avoir rénové et meublé le bâtiment, grâce notamment à la mobilisation d'ex-détenus, et relogé les neuf squatters qui l'occupaient, l'*Abraham House* voit le jour en 1993 et avec elle, le programme ATI, *Alternative To Incarceration*. "C'est à la fois beaucoup moins cher que la prison et plus efficace", souligne sœur Simone. Pour entrer à l'*Abraham House*, le prisonnier doit obligatoirement être en début de peine et reconnaître son crime ou

son délit. Dans ce cas, le juge peut substituer la peine initiale du condamné à une peine plus courte à purger au sein de l'*Abraham House*. Mais sous condition d'une conduite exemplaire et d'un contrôle judiciaire strict. En cas d'échec, le détenu doit réintégrer la prison pour y purger une peine double en durée. Très vite, le projet gagne la confiance de la pourtant redoutée juge Leslie Snyder, surnommée "de 25 ans à vie" pour la sévérité de ses sentences. Elle se laisse convaincre et confie un premier prisonnier pour cette peine alternative d'un nouveau genre. Sœur Simone se donne corps et âme pour aider les résidents à remonter la pente: elle remplit avec eux les rapports à remettre tous les mois au juge concerné, les aide à accéder au marché du travail, un vrai casse-tête alors que bon nombre d'entre eux sont sans papiers.

## Une seule récidive

Tout au long des années, l'esprit de famille prime au sein de l'*Abraham House*: les pensionnaires se surveillent mutuellement, s'encouragent, veillent à la bonne conduite des nouveaux venus. Forte d'un solide réseau de bénévoles et donateurs américains, mais aussi belges et français, l'*Abraham House* met également en place des services de soutien et d'accompagnement des proches de détenus. Elle organise ainsi la distribution de denrées alimentaires, de dînes à Thanksgiving, de cadeaux à Noël, et propose des activités aux enfants du quartier (comme une école des devoirs), afin d'éviter qu'ils tombent dans la délinquance juvénile.



Sœur Simone et son premier groupe de Bible avec des détenus en "préventive" de la prison de Rikers Island.



Sœur Amy et sœur Simone.

La présence du père Pierre Raphaël, prêtre ouvrier français, au sein de la maison donne aux résidents un accès privilégié aux sacrements et une initiation à la vie religieuse. On y célèbre des baptêmes, des mariages et de nombreuses communions, mais également les fêtes de Noël et de Pâques. Malgré le départ des trois sœurs fondatrices en septembre 2012, l'*Abraham House*, poursuit toujours sa mission principale: ainsi, en 2021, pas moins de 27 détenus y résidaient. Aujourd'hui, depuis leur maison de repos à Jette, sœur Simone et sœur Amy se félicitent du succès de l'initiative, qui peut se résumer en un chiffre-clé: seulement une seule récidive sur la cent-cinquante de personnes accueillie à l'*Abraham House* au cours de leurs 21 années d'exercice!

✍ Anne PERIER/Clément LALOYUAUX

## Première lecture (Amos 8, 4-7)

Écoutez ceci, vous qui écrasez le malheureux pour anéantir les humbles du pays, car vous dites: "Quand donc la fête de la nouvelle lune sera-t-elle passée, pour que nous puissions vendre notre blé? Quand donc le sabbat sera-t-il fini, pour que nous puissions écouler notre froment? Nous allons diminuer les mesures, augmenter les prix et fausser les balances. Nous pourrions acheter le faible pour un peu d'argent, le malheureux pour une paire de sandales. Nous vendrions jusqu'aux déchets du froment!" Le Seigneur le jure par la Fierté de Jacob: Non, jamais je n'oublierai aucun de leurs méfaits.

## Psaume 112

### R/ Louez le nom du Seigneur: de la poussière il relève le faible.

Louez, serveurs du Seigneur, louez le nom du Seigneur! Béni soit le nom du Seigneur, maintenant et pour les siècles des siècles! Qui est semblable au Seigneur notre Dieu? Lui, il siège là-haut. Mais il abaisse son regard vers le ciel et vers la terre. De la poussière il relève le faible, il retire le pauvre de la cendre pour qu'il siège parmi les princes, parmi les princes de son peuple.

## Deuxième lecture (Paul à Timothée 2, 1-8)

Bien-aimé, j'encourage, avant tout, à faire des demandes, des prières, des intercessions et des actions de grâce pour tous les hommes, pour les chefs d'État et tous ceux qui exercent l'autorité, afin que nous puissions mener notre vie dans la tranquillité et le calme, en toute piété et dignité. Cette prière est bonne et agréable à Dieu notre Sauveur, car il veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la pleine connaissance de la vérité. En effet, il n'y a qu'un seul Dieu, il n'y a aussi qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes: un homme, le Christ Jésus, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. Aux temps fixés, il a rendu ce témoignage, pour lequel j'ai reçu la charge de messager et d'apôtre - je dis vrai, je ne mens pas - moi qui enseigne aux nations la foi et la vérité. Je voudrais donc qu'en tout lieu les hommes prient en élevant les mains, saintement, sans colère ni dispute.



ÉVANGILE  
Année C

Luc 16, 1-13 25<sup>e</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples: "Un homme riche avait un gérant qui lui fut dénoncé comme dilapidant ses biens. Il le convoqua et lui dit: 'Qu'est-ce que j'apprends à ton sujet? Rends-moi les comptes de ta gestion, car tu ne peux plus être mon gérant.' Le gérant se dit en lui-même: 'Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gestion? Travailler la terre? Je n'en ai pas la force. Mendier? J'aurais honte. Je sais ce que je vais faire, pour qu'une fois renvoyé de ma gérance, des gens m'accueillent chez eux.' Il fit alors venir, un par un, ceux qui avaient des dettes envers son maître. Il demanda au premier: 'Combien dois-tu à mon maître?' Il répondit: 'Cent barils d'huile.' Le gérant lui dit: 'Voici ton reçu; vite, assieds-toi et écris cinquante.' Puis il demanda à un autre: 'Et toi, combien dois-tu?' Il répondit: 'Cent sacs de blé.' Le gérant lui dit: 'Voici ton reçu, écris 80'. Le maître fit l'éloge de ce gérant malhonnête car il avait

agi avec habileté; en effet, les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière. Eh bien moi, je vous le dis: Faites-vous des amis avec l'argent malhonnête, afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles. Celui qui est digne de confiance dans la moindre chose est digne de confiance aussi dans une grande. Celui qui est malhonnête dans la moindre chose est malhonnête aussi dans une grande. Si donc vous n'avez pas été dignes de confiance pour l'argent malhonnête, qui vous confiera le bien véritable? Et si, pour ce qui est à autrui, vous n'avez pas été dignes de confiance, ce qui vous revient, qui vous le donnera? Aucun domestique ne peut servir deux maîtres: ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent."

Textes liturgiques © AELF, Paris.



COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE PAR LE FRÈRE PHILIPPE HENNE, O.P.

## Deux maîtres

Comme d'habitude, Jésus aime les situations bien claires et bien tranchées. Avec lui, c'est l'un, et c'est pas l'autre: c'est Dieu ou c'est l'argent. Et pourtant, nous savons bien que la vie n'est pas aussi simple. Il faut de l'argent pour pouvoir vivre et ce n'est vraiment pas l'idéal devoir vivre sans argent. Il y a encore et toujours beaucoup trop de gens qui tremblent tous les mois: ils ne savent pas comment ils vont faire pour payer le loyer, le gaz et l'électricité. Et ce sont souvent des femmes seules qui ont des enfants chez elles. Certains moines et certains ermites peuvent rêver de vivre sans argent, mais cette forme de vie n'est pas faite pour tout le monde. Et ce n'est certainement pas cela que Jésus souhaite pour toutes les familles du monde. Alors comment faire pour suivre Jésus et avoir de quoi vivre? Très vite, les premiers chrétiens ont développé des caisses de solidarité. On en parle déjà dans le Nouveau Testament, et plus spécialement dans les Actes des apôtres. Il y est question de l'aide que les premiers disciples ont apporté aux

veuves. Dans l'Antiquité, les femmes ne pouvaient gagner leur vie et elles ne pouvaient pas posséder des terres ou un patrimoine. Elles dépendaient entièrement de leur mari ou de leur famille. Mais cela ne suffisait pas toujours. Tout le monde se souvient de la veuve de Sarepta. Le prophète Elie lui avait demandé du pain. Elle lui avait répondu qu'il ne lui restait plus qu'une galette et qu'après cela elle allait mourir de faim, elle et son enfant. Donc, la création d'une caisse d'aide et de soutien pour les veuves était déjà une petite révolution à l'époque des premiers disciples. Mais cela ne répond pas à cette question: comment faire pour gagner sa vie ou que faire avec l'argent que l'on a gagné? Clément, un chrétien d'Alexandrie, au nord de l'Égypte, avait fait une bonne distinction. Il voyait qu'il y avait des riches amateurs qui avaient beaucoup de bateaux. Et c'était bien, parce que grâce à cela, ils pouvaient traverser les tempêtes de la Méditerranée et porter du blé partout dans l'empire romain. Mais Clément avait aussi remarqué que ces riches ar-

mateurs avaient plusieurs maisons: l'une en ville, les autres à la campagne. Et, pendant ce temps-là, beaucoup d'hommes et de femmes n'avaient pas de quoi se loger. Il avait vu que ces riches entrepreneurs avaient plusieurs manteaux et plusieurs costumes, et, autour d'eux, beaucoup de pauvres n'avaient pas de quoi se vêtir. Ils avaient de grosses bagues et beaucoup de bijoux, alors que certains étaient dans la rue et avaient faim. Et cela, c'était une autre révolution que les premiers chrétiens allaient apporter au monde romain, celle d'écouter Jésus qui leur avait dit que ce qu'ils feraient à un pauvre, c'est à lui qu'ils le feraient. Aider les plus démunis, ce n'est pas seulement gentil, c'est aussi logique quand on aime Dieu. Alors, quand nous recevons aujourd'hui l'eucharistie, nous reconnaissons que Jésus est présent dans ce morceau de pain. Demandons donc à Dieu la grâce de reconnaître Jésus en chacun de nos voisins. Dieu n'est pas seulement au ciel. Il est aussi sur terre et au milieu de nous. Accueillons-le avec amour comme il nous accueille avec tendresse.

# Apprivoiser le silence

Si certains, aujourd'hui, découvrent le silence qui ouvre à la vie intérieure, d'autres le fuient par peur du vide, de l'absence, de la solitude. Il est cependant possible d'apprendre à accueillir le silence, et Dieu qui se rend présent à travers lui.



La première étape du processus consiste à faire l'expérience d'un silence "extérieur".

Notre société, manifestement, n'aime pas le silence. Et notre mode de vie "citadin" – qui touche aussi nos campagnes – n'est pas compatible avec le silence, et réciproquement. Nous vivons dans une civilisation du bruit, qui est omniprésent et multiforme. Il y a bien sûr tout le cortège des bruits sonores – c'est presque un pléonasmisme –, presque inévitable dans notre vie quotidienne, des bruits qui accompagnent, d'une façon ou d'une autre, la plupart des activités humaines. Mais on peut aussi parler de bruit visuel, sensoriel, intellectuel, spirituel...

Le bruit, c'est le son, l'image ou toute autre forme de communication lorsqu'ils deviennent nuisibles. Les rires des enfants qui jouent peuvent communiquer une joie aux parents ou aux grands-parents que nous sommes, mais aussi éprouver nos nerfs. La musique qui peut

nous distraire ou nous ressourcer peut aussi nous accabler. Et celle qui me parle peut mettre mon attention et ma patience à rude épreuve... Quel étrange pouvoir que celui des images ou des sons, et de la parole humaine en particulier, qui peuvent m'absorber ou m'agresser, indépendamment de l'intention de leur auteur. Le fait qu'un discours nous captive ou nous assomme dépend d'ailleurs en grande partie de notre disposition, de notre état intérieur du moment. Avec la fatigue d'une journée de travail, il peut être difficile d'écouter son conjoint nous partager ses soucis pendant le repas du soir...

## La peur du silence

De nos jours, la fatigue est fréquemment liée à la quantité d'informations que nous avons à gérer au quotidien. Informations au sens propre, dont nous

sommes assaillis à travers les médias ou les réseaux sociaux, souvent avec notre plein consentement, sous forme de son et d'images. Et puis, il y les sollicitations en tout genre, à tout moment et parfois en même temps. "Trop de choses à gérer", s'entend-on dire ou penser... Mais alors que certains risquent le burn-out, d'autres ne peuvent pas se passer de ces sollicitations, de ces *stimuli* permanents. Que ce soit dans le cadre de leur travail ou de leur temps libre, passé en bonne partie sur les médias sociaux. Le besoin constant d'information, cette fois au sens très large du terme, peut alors prendre la forme d'une addiction. Une addiction au bruit qui passe alors de l'extérieur à l'intérieur, et qui est constamment alimenté, un bruit de la pensée qui finit par tourner sur elle-même, un bruit de sensations et d'émotions sans fin. Comme pour fuir le silence à tout prix, silence intérieur

comme extérieur, perçu alors comme hostile, comme une absence, un vide insensé. La peur du silence peut en cacher une autre: celle de la solitude.

Une telle addiction ou une telle peur peuvent être le symptôme de blessures ou de traumatismes inconscients, dont nous souffrons tous, peu ou prou. Mais si la fuite du silence peut être révélatrice d'un manque que l'on cherche à combler, ou dont on essaie de se distraire, son accueil peut grandement contribuer à notre guérison. Mais alors, comment accueillir ce silence, alors qu'on fait tout pour l'éviter?

Le silence demande à être apprivoisé. Et, en même temps, nous devons nous laisser apprivoiser par lui. Lorsqu'on cherche à apprivoiser un animal sauvage, on commence par déposer un peu de nourriture, on s'éloigne à bonne distance, et on le laisse s'approcher sans bouger, pour que l'animal ne s'effarouche pas. En présence du silence, je suis à la fois celui qui veut entrer en contact avec lui, et l'animal qui a peur de ce contact.

## Du silence extérieur au silence intérieur

La première étape de ce processus consiste à faire l'expérience d'un silence "extérieur", ne fût-ce que pendant quelques minutes... Chez soi, dans la campagne ou dans la forêt, dans une église... et observer ce qui se passe "à l'intérieur" de nous. Il est presque inévitable que des pensées, des souvenirs, des images, agréables ou désagréables, remontent à la surface de notre conscience. Il est alors important de ne pas chercher à les chasser, mais à les regarder en face, comme à distance, et les laisser ainsi émerger et se détacher des profondeurs de notre intériorité. C'est ce que nous apprend, entre autres et sous différentes formes, la pratique de la "pleine conscience" ou de la "pleine présence". Au XVI<sup>e</sup> siècle, sainte Thérèse d'Avila ne disait pas autre chose: vouloir chasser le tumulte intérieur ne sert à rien, et a pour effet pervers de focaliser notre attention sur lui. Le contraire, donc, de l'objectif recherché, qui est d'accueillir le silence à l'intérieur de soi.

Comment, dès lors, passer à la deuxième étape, celle du silence intérieur? Car c'est ce silence-là qu'il s'agit d'apprivoiser. C'est à ce stade que peut intervenir

★ LA PEUR DU SILENCE EST SOUVENT LE SYMPTÔME D'UNE BLESSURE OU D'UN TRAUMATISME.

★ EN PRÉSENCE DU BRUIT INTÉRIEUR, LA SPIRITUALITÉ CHRÉTIENNE INVITE À TOURNER NOTRE REGARD VERS LE CHRIST.

★ PAR LA FOI, NOUS POUVONS NOUS OUVRIR AU SILENCE DE DIEU QUI NOUS APAISE ET NOUS GUÉRIT.

l'expérience spécifiquement chrétienne du silence. Un silence qui est la porte d'entrée de la vie spirituelle, mais d'une certaine manière aussi la vie spirituelle elle-même, et son aboutissement. Pour la spiritualité chrétienne, apprivoiser le silence consiste à le laisser venir, le laisser advenir en soi, une autre manière de dire qu'il s'agit, encore une fois, de l'accueillir. Comme l'animal qui ne va plus seulement prendre la nourriture laissée par cet humain étranger, mais la manger dans sa main, alors que sa présence, de jour en jour, lui devient davantage familière.

## Le Silence qui est Dieu

Pour la spiritualité chrétienne, le silence nous est donné par un Tiers. Et d'une certaine façon, ce Tiers est le Silence qui se donne à nous, et la vie spirituelle tout

abysses pour y faire naître le Silence qui est résurrection. Alors que le silence est impuissant en présence du bruit, le Silence vivant qu'est le Christ éteint peu à peu le bruit qui nous submerge, par sa simple Présence.

## Le Silence qui est nourriture

Peu à peu, et non pas instantanément. Car il faut toute une vie au Silence de Dieu, au Silence qui est Dieu, pour nous apprivoiser. Et à nous, pour nous laisser apprivoiser par Dieu. Si, dans les évangiles, Jésus impose le silence aux démons... et à Pierre (qu'il appelle Satan parce qu'il refuse la voie de la croix), sa Présence en nous ne l'impose jamais. Pas davantage qu'il nous impose sa Présence elle-même. Le Silence de Dieu, capable de faire taire nos bruits, nous pouvons le chasser. En ce sens, le

*"Si la fuite du silence peut révéler un manque que l'on cherche à combler, son accueil peut grandement contribuer à notre guérison."*

entière consiste à apprendre à l'accueillir, à se laisser apprivoiser par Lui. Il ne s'agit donc pas, en cherchant le silence, de se retrouver seul avec soi-même, d'atteindre une expérience de vacuité en l'absence de toute pensée, de toute émotion ou de tout désir, mais, au cœur de ce rien qu'est le silence, d'accueillir le Tout du Silence.

Comment, concrètement, s'ouvrir à ce Silence au-delà du silence? Paradoxalement, pour une Thérèse d'Avila, un Jean de la Croix, mais aussi de nombreux autres spirituels, il s'agit de se tourner vers ce concret qu'est Jésus, qui rend présent la plénitude de la Divinité dans son humanité concrète. Lorsque le silence extérieur nous confronte à notre intime chaos, nous pouvons fixer notre regard intérieur sur le Christ; écouter sa Parole présente dans les Écritures, et la laisser résonner en nous; laisser le Ressuscité faire taire le vent des tempêtes et apaiser le tumulte des eaux.

Comment, dès lors, passer à la deuxième étape, celle du silence intérieur? Car c'est ce silence-là qu'il s'agit d'apprivoiser. C'est à ce stade que peut intervenir

Silence demeure impuissant. Parce que sa puissance est celle de l'Amour qui ne peut, sans se renier lui-même, nous contraindre à l'accueillir. C'est pourquoi la foi est l'unique condition indispensable à notre accueil du Silence, parce que la foi est ouverture, lâcher-prise, confiance, acceptation. "Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et qu'il m'ouvre, j'entrerai chez lui, et je prendrai le repas avec lui, et lui avec moi" (Apocalypse, 3,20). Le Silence nous est donné par Dieu en nourriture de notre vie intérieure, comme remède de nos blessures intimes, de manière inconditionnelle. C'est le point de départ absolu de la vie spirituelle. Pour notre part, nous ne pouvons commencer à accueillir cette nourriture du Silence, et commencer à la goûter, que si nous acceptons, même timidement, de nous laisser approcher par lui. Comme l'animal qui, d'abord méfiant, puis prudent, puis confiant, finit par se laisser toucher par celui qui le nourrit.

✍ Christophe HERINCKX

## Prière

### Silence

Voilà, c'est décidé, je veux faire du silence pour prier.

Mais le silence, ce n'est pas facile à faire.

Pour y arriver, je peux regarder attentivement une seule chose je peux aussi fermer les yeux. Si un bruit se fait entendre, je ne bouge pas, je ne tourne pas la tête. Ainsi, je deviens responsable de mon silence.

Le silence est fragile.

Mais c'est décidé, je veux faire durer mon silence, pour moi et pour les autres.

Un beau silence en présence de Dieu. C'est déjà une prière.

J'accepte de ne rien sentir, Seigneur. De ne rien voir, de ne rien entendre, vide de toute idée, de toute image. Dans la nuit.

Me voici simplement pour te rencontrer sans obstacle. Dans le silence de la foi, devant toi, Seigneur.

✍ Michel QUOIST

## Parole et silence dans la Bible

Dans la Bible, Ancien comme Nouveau Testament, le silence est intimement lié à son apparent contraire: la parole. Et tout particulièrement, bien sûr, à la Parole de Dieu. Car, au fondement de la foi d'Israël, il y a cette expérience que Dieu parle à l'humain, qu'il l'appelle à l'Alliance avec Lui, après avoir l'avoir appelé, ainsi que le cosmos, à la vie. "Écoute, Israël! Le Seigneur notre Dieu est le Seigneur UN. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton être, de toute ta force." (Deutéronome 6,4-5). Ces versets, qui sont au cœur de toute prière de chaque membre du Peuple élu, car ils expriment le "plus grand commandement", commencent par l'appel à écouter la Parole que Dieu lui adresse. Ce qui implique une forme de silence de la part du croyant, avant la réponse de foi qu'il pourra adresser à Dieu: "Amen!"

Sur cet arrière-fond qui sous-tend toute l'Écriture, le silence a une signification ambiguë, tour à tour ou simultanément positive et négative. Dans son versant positif, le silence est un signe de sagesse. "Celui qui retient ses paroles connaît la science. Et celui qui a l'esprit calme est un homme intelligent." (Proverbes 17,27). Dans son versant négatif, il y a le silence qui est imposé au croyant par l'ennemi ou l'infidèle. L'homme pécheur, fût-il roi d'Israël, veut faire taire le prophète qui parle au nom de Dieu. Mais Dieu finira par imposer le silence au méchant.

Et puis, il y a le silence de Dieu, qui semble être sourd aux appels de son Peuple: "Éternel, tu le vois! ne reste pas en silence! Seigneur, ne t'éloigne pas de moi!" (Psaume 35,22). A moins qu'il réponde par le silence aux péchés d'Israël: "Voilà ce que tu as fait, et je me suis tu." (Psaume 50,21). Mais Dieu finit toujours par répondre au cri de celui qui est proche de l'abîme, comme en témoigne ce texte extraordinaire qu'est le livre de Job. Ayant tout perdu, ce dernier crie vers le Seigneur: "pourquoi?..." Et Dieu garde le silence. Lorsque, enfin, Dieu prend la parole, il ne répond pas directement à la question de Job, mais il lui manifeste sa Transcendance, le fait qu'il dépasse toutes nos pensées. Job répond alors au Seigneur: "Je ne fais pas le poids, que te répliquerais-je? Je mets la main sur ma bouche. J'ai parlé une fois, je ne répondrai plus, deux fois, je n'ajouterais rien." (Job 40,4-5).

✍ C.H.

RCF RADIO

# Une rentrée sous le signe de la fraternité

En restant fidèle à ce que RCF vous propose depuis de nombreuses années, la radio a souhaité cette année nourrir la réflexion de chacun, tout en proposant un ancrage territorial encore plus fort.

Et si les médias étaient acteurs de lien dans notre société si souvent fracturée? C'est le pari que souhaite relever RCF. Etre un média dans le sens premier de son étymologie, c'est-à-dire un "médiateur" entre les différents points de vue, les différentes sociologies mais aussi les cultures, les générations et entre l'Eglise et le monde. Les deux années de pandémie que nous avons traversées ont démontré, plus que jamais, l'importance du lien et de la fraternité. Chez RCF, les équipes savent que la richesse naît aussi de l'écoute et de l'échange avec l'autre.

La grille de rentrée s'inscrit dans la continuité du travail effectué depuis deux ans. RCF souhaite apporter des pistes de réflexion, aider chacun à discerner et à cheminer. L'ensemble des radios RCF diffuse chaque jour La Matinale de 6h30 à 9h et Je pense donc j'agis, de 9h à 11h pour décrypter l'actualité et mieux comprendre le monde. Avec la Prière du matin, Halte spirituelle ou Vous avez un nouveau Message pour nourrir sa foi. Avec Visages, Pleins Feux ou God's Talents pour mieux construire son parcours personnel. Sans oublier toutes les émissions musicales, littéraires ou culturelles. L'actualité garde une place centrale dans la grille des programmes avec des infos chaque heure grâce aux différentes rédactions de RCF: belges, françaises et même l'excellent journal international Vatican News à 8h30, 13h et 18h.

Pour cette rentrée, 1RCF Belgique propose une nouvelle tranche quotidienne en direct: Le 16/17 pour vous accompagner et décoder l'actu en présence d'un grand invité. Autre nouveauté parmi d'autres pour susciter plus de fraternité, le coach Pierre de Lovinfosse initie la nouvelle chronique "Ensemble" le mardi à 7h40 pour donner de bons conseils pour avoir une bonne vie d'équipe.



L'ancrage territorial est une caractéristique fondamentale de notre programmation. RCF est d'ailleurs disponible partout en Belgique au travers de 4 antennes locales (Bruxelles, Liège, Namur et Bastogne) qui diffusent en FM et certaines en DAB+ dans leur zone, et de la radio 1RCF Belgique qui couvre tout le territoire en DAB+. Le programme français comme chaque radio est écoutable par Internet ou sur l'app RCF. Bref, RCF cherche à mettre en lumière tout ce qui s'invente de beau dans tous les coins de France et de Belgique.

C'est donc sous l'angle de la fraternité, de la réflexion et de l'ancrage territorial que toutes les équipes RCF abordent cette nouvelle saison avec enthousiasme. La joie se partage sur RCF!

Jacques GALLOU  
Directeur de 1RCF Belgique



Mgr Pierre Warin,  
évêque de Namur

Dans "La Vie des diocèses"

L'association des Pèlerinages namurois, créée en 1903, va bientôt fêter ses 120 ans d'existence. Elle organise, depuis sa création et plusieurs fois par an, des pè-

lerinages à Lourdes qui rassemblent des centaines de participants de toutes les générations, en mettant les personnes malades au premier plan. Ils sont l'occasion d'un ressourcement et d'un appel à l'espérance. Par ailleurs, le diocèse de Namur a mis en place un service dynamique de catéchèse qui s'adresse à tous les âges de la vie. **Lundi 19 septembre à 21h40.** Rediffusions: 21/9 à 10h20, 22/9 à 9h30 et à 17h05, 23/9 à 15h, 24/9 à 12h40, 25/9 à 9h30.

Soirée spéciale  
Ukraine

Pour les Ukrainiens, l'épreuve de la guerre perdure depuis 7 mois. Malgré les bombardements et les combats, la solidarité s'est organisée dans ce pays majoritairement chrétien.

Quelle est la situation des populations les plus vulnérables alors que la période hivernale approche? Nos interviews et reportages en Ukraine permettent de découvrir le quotidien des communautés chrétiennes qui tiennent bon dans la prière et la charité. Avec B. de Blanpré (directeur de l'AED-France), Mgr P. Gollnisch (dir. gén. de L'Œuvre d'Orient), D. Rance (auteur de Catholiques d'Ukraine, Artège) et l'Éparchie gréco-catholique de Saint Volodymyr le Grand. En partenariat avec l'Aide à l'Eglise en détresse et l'Œuvre d'Orient. **Vendredi 23 septembre à 20h35.** Rediffusions: 24/9 à 16h05, 25/9 à 12h15, 26/9 à 14h20, 27/9 à 13h15, 28/9 à 23h15, 29/9 à 8h30.

Regarder KTO partout en Belgique: Proximus canal 215, VOO 147, Orange 98, Telenet 36 (Bxl et Wall.). En direct avec plus de 35.000 vidéos à revoir gratuitement sur KTOTV.com.



## Selection

RADIO

Messe

Depuis l'église Saint-Nicolas à Enghien (diocèse de Tournai). Commentaires: Manu Hachez. **Dimanche 18 septembre à 11h sur La Première et RTBF International.**

Il était une foi... Les mariages interreligieux

Armelle Delmelle nous propose une rencontre avec Anne-Claire et Abdallah, un couple qui ne partage pas la même religion mais qui tenait à une célébration religieuse pour célébrer leur union. Dans cette émission, l'abbé Alphonse Borras, vicaire épiscopal en charge des affaires canoniques précise les règles et les usages pour ce type d'union. **Dimanche 18 septembre à 20h sur La Première.**

TV

Messe

Depuis l'église Sainte-Madeleine à Châtelailon-Plage (FR 17). Prédicateur: Père Edouard Robiot, prêtre du diocèse de Nantes. **Dimanche 18 septembre à 11h dans "Le Jour du Seigneur" sur France 2.**

Il était une foi... A Lourdes avec le cardinal De Kesel

Cet été, de nombreux Belges se sont rendus en pèlerinage à Lourdes. Dans une interview exclusive, l'archevêque de Malines-Bruxelles revient sur les raisons qui poussent tant de personnes à s'y rendre, aussi bien des chrétiens fervents que des personnes en recherche, dont de nombreux jeunes. Qui sont les pèlerins de Lourdes en 2022? Qu'est-ce qu'ils y cherchent, et qu'est-ce qu'ils y trouvent? L'archevêque de Malines-Bruxelles répond, au micro de Corinne Owen. **Mardi 20 septembre à 23h25 sur la Une.**



En podcast sur RCF

Qui donc était Elizabeth II, la reine de tous les records, qui a régné 70 ans, la personnalité la plus célèbre du monde et la femme moins connue? En 2018, Jean des Cars consacrait une biographie à la reine d'Angleterre, intitulée "Elizabeth II" (éd. Perrin). Invité de Véronique Alzieu, il nous parlait de cette femme qui a marqué et traversé l'Histoire.

Mgr Guy Harpigny, évêque de Tournai, fêtait ce mercredi 7 septembre ses 19 ans d'épiscopat, à quelques mois de la remise de sa charge au Pape. Dans le 16/17, 1RCF est revenue avec lui sur sa carrière, le synode sur la synodalité et la rentrée épiscopale.



CINÉMA

# David Bowie, en quête de sens

*Moonage daydream* est un documentaire qui nous plonge dans le monde de David Bowie. Il retrace son immense carrière et ses éternels questionnements existentiels.

Le 10 janvier 2016, le monde entier pleurait la mort de David Bowie. Une icône de la musique qui a marqué plusieurs décennies. Chanteur aux multiples personnalités, le Britannique a connu le succès dès les années septante, a ému tant par sa musique que par sa personnalité traduite par des looks vestimentaires parfois déstabilisants. David Bowie n'est pourtant pas uniquement un provocateur, c'est un homme qui s'est longtemps cherché, a testé, a exprimé par divers moyens ses états d'âme.

Le documentaire de Brett Morgen nous plonge dans son univers si particulier et pourtant tellement universel. David Bowie avait certes des côtés extravagants. C'était un artiste, qui semblait insaisissable, se réinventant sans cesse. Ziggy Stardust, Major Tom, Thin White Duke, sont autant d'étapes dans sa quête de lui-même. *Moonage Daydream* suit ce fil conducteur. Le déroulement n'est pas complètement chronologique mais il tente de capter une évolution. Celle d'un artiste mais aussi celle d'un homme.

La quête spirituelle de David Bowie a toujours été de pair avec sa musique. En témoigne son dernier single, Lazarus, véritable testament destiné à ses fans. On le retrouve ainsi dans la position de Lazare, allongé sur un lit mortuaire, les yeux bandés. Les paroles font référence à un autre monde, le paradis, et se terminent par une allusion à un oiseau bleu, probablement un geai, symbole de la lumière et de l'apaisement. Une résurrection.

Le chemin pour y parvenir correspond à la carrière de Bowie. De *Space Oddity* (1969), en passant par l'icône glam-rock *Ziggy Stardust* (1972-1974), la période *Thin White Duke* et l'apogée pop *Let's Dance*, jusqu'à ses dernières apparitions, on est entraîné dans un véri-

table voyage. On retrace la vie d'un génie en constante réflexion.

Une quête spirituelle

Pour retranscrire cette évolution, Brett Morgen a eu accès aux archives personnelles du chanteur. Les héritiers de David Bowie l'ont en effet autorisé à utiliser ses enregistrements, peintures, poèmes, essais artistiques. Il en a fait un véritable patchwork psychédélique, recréant l'univers coloré dans lequel a longtemps évolué l'artiste. On revit ses concerts les plus emblématiques, comme si nous y étions. On l'écoute se confier lors d'interviews télévisées. On voit défiler des peintures qu'il a réalisées, en l'écouter raconter sa démarche artistique.

La quête spirituelle de David Bowie, on l'a dit, n'est jamais bien loin de la pratique de son art. *Moonage daydream* nous le démontre avec brio, sans forcer le trait. On voit poindre des questionnements existentiels, propres à chaque être humain. David Bowie a parlé dans ses chansons de la destinée de l'homme, des souffrances, de l'apaisement, puis de la mort et de l'au-delà. Il a été attiré par le bouddhisme tibétain, il s'est intéressé aux philosophes comme Nietzsche et au christianisme. Il s'est d'ailleurs marié religieusement à une mannequin d'origine somalienne qui l'accompagnera jusqu'à ses derniers instants. Entre intimité et scènes de liesse, ce documentaire présente l'œuvre d'un artiste mais parle surtout d'un homme qui n'a cessé de s'interroger sur le sens de la vie. Aussi émouvant que brillant!

Elise LENAERTS



La quête spirituelle de David Bowie a toujours été de pair avec sa musique.

## Le choix de nos libraires

# Croire, c'est recevoir"

Tout est dans le regard: celui d'Hugo qui scrute les étoiles, de sœur Anne qui espère un signe de la Vierge, de Michel qui craint, de Madenn qui aime.



Roscoff - Île de Batz: la navette assure les allers-retours des insulaires et ceux du continent. Sœur Anne est envoyée vers ce bout du monde par la mère supérieure de son couvent (Filles de la Charité, rue du Bac, célèbre pour la Médaille Miraculeuse). Terre balayée par les vents et les pluies, chargée de foi, de croyances et de légendes, la Bretagne était la région idéale pour assurer le décor de cette histoire digne d'elle.

Sur l'île, Hugo et Isaac sont deux ados sans trop d'amis, l'un parce qu'il est premier de classe, le second parce que taiseux depuis le décès de sa mère et moqué par beaucoup. Madenn tient une auberge généreuse où Isaac vient se réchauffer avant de rentrer à la maison où tout est morne: le toit, les volets, le père aussi.

Le jeune prêtre local aura cette assertion qu'il ne fait pas bon d'être voyant. Quelqu'un va voir, sera-ce sœur Anne? Entre le réel et l'invisible, chacun prend parti. Nous sommes en Bretagne: les vents vont se joindre à la tempête des hommes.

Chaque entame de chapitre surprend; la qualité de l'écriture confirme le plaisir de cette lecture. Plus précieux, la liberté du lecteur est clairement préservée par l'autrice: chacun peut croire, chacun peut recevoir. Nous avons apprécié *Le Bal des folles*, voici le très bon second roman de Victoria Mas.

Geneviève IWEINS, Siloë Liège

Victoria MAS, "Un miracle". Albin Michel, 2022, 20€ - Remise de 5% sur présentation de cet article (+ frais de port: 4,27€).

CDD Arlon Rue de Bastogne 46 - 6700 ARLON  
tél 063 21 86 11 - ccdarlon@gmail.com

CDD Namur Rue du Séminaire 11 - 5000 NAMUR  
tél 081 24 08 20 - info@librairiesccd.be

Siloë Liège Rue des Prémontrés 40 - 4000 LIEGE  
tél 04 223 20 55 - info@siloë-liege.be

UOPC Avenue Gustave Demey, 14-16  
1160 BRUXELLES - Tél. 02 663 00 40 - info@uopc.be

## RETRAITES, SESSIONS, WEEK-ENDS

## Les rendez-vous d'octobre

## ABBAYE DE MAREDRET

• **Stage de Calligraphie "Cursives gothiques"**, du samedi 1<sup>er</sup> au dimanche 2: Les cursives gothiques apparaissent vers la fin du XII<sup>e</sup> siècle et sont issues des formes les plus simples des écritures gothiques, livresques et documentaires de petits modules... Au programme: découverte et étude des formes, apprentissage et étude des formes, apprentissage et application, travail sur l'évolution des formes... avec Laurent Rébena. Infos et inscriptions: genevieve@interligne.org.

• **Stage de Calligraphie "bâtarde française" et Lettres Enluminées Créatives**, du jeudi 27 au samedi 29 octobre: Atelier de découverte avec Jane Sullivan. Possibilité de loger et manger à l'abbaye sur réservation. Infos et inscriptions: licorne@calligrafree.com.

Rue des Laidmonts 9, 5537 Maredret.

Tél.: 082/21.31.83, welcome@accueil-abbaye-maredret.info, www.accueil-abbaye-maredret.info

## ABBAYE D'ORVAL

• **OJP 30 +**, du samedi 29 octobre au mardi 1<sup>er</sup> novembre: Dans un monde en quête de repères, vous souhaitez vivre un temps spirituel à Orval, partager une expérience d'espérance, devenir témoin du Dieu vivant, une proposition existe pour la tranche d'âge au-delà de 30 ans. Cette année, nous nous laisserons guider par la prière et les partages "Se laisser déplacer par Dieu".

• **Ressourcement "Ne sais-tu pas que... le ciel est en toi?"**, du vendredi 7 (17h) au dimanche 9 (16h): La vie intérieure est une vie qui nous travaille au-dedans, dans le temple de notre corps, dans l'intime de notre cœur. Découvrir et favoriser le développement de cette vie, agissante à l'intérieur de notre vie, tel est l'enjeu de notre engagement spirituel. Mystiques et poètes nous proposent mots et images qui nous conduisent sur ce chemin vers la Source secrète. Approche poétique de la vie intérieure. Journées animées par le frère Bernard-Joseph.

Orval 1, 6823 Villers-devant-Orval.

Tél.: 061/31.10.60, accueil@orval.be, www.orval.be

## ABBAYE NOTRE-DAME DE SCOURMONT

• **WE monastique**, du vendredi 21 (17h) au dimanche 23 (16h): Vivre une expérience au rythme de la vie monastique. Tu vivras au rythme des moines, avec la prière, le travail et la vie fraternelle. Ils te feront partager leur expérience pour que tu puisses t'en nourrir. Ce petit séjour sera peut-être pour toi un grand voyage intérieur... Inscriptions: fr. Faustin, f.dusabe@chimay.be; Dom Damien, d.dubaisieux@chimay.be.

Rue du Rond-Point 294, 6464 Forges (Chimay).

Tél.: 060/21.05.11 ou 18, hotellerie@chimay.be, www.scourmont.be

## CENTRE SPIRITUEL IGNATIEN "LA PAIRELLE"

• **WE famille "Jonas"**, du vendredi 7 (20h) au dimanche 9 (14h): Une expérience familiale où parents et enfants vivent un cheminement adapté. Le dialogue conjugal et familial (parents-enfants) y tient une place essentielle. Le cheminement proposé aux couples s'ancre dans une lecture priante et personnelle de la Parole, part de la réalité de notre vie et relit celle-ci comme une page d'évangile. Prendre le temps, seul puis à deux, de se mettre sous le regard de Dieu pour porter ensemble notre projet et notre réalité... avec Pascal-

Marie Promme et Michel Ulens. ainsi entrer plus profondément dans la grâce unique que le Seigneur donne à chaque couple et famille. Les enfants font un cheminement proche de celui des parents.

• **Halte spirituelle "Au cœur du soin... quelle patience?"**, du vendredi 7 (18h15) au dimanche 9 (17h): Laissons-nous regarder... Aujourd'hui Jésus nous donne rendez-vous. Habitera-t-il notre regard de soignant?... Pour les professionnels de la santé, avec une équipe de professionnels de la santé et P. Paul Malvaux sj.

• **Session "Ensemble, à la recherche du bonheur"**, du vendredi 7 (18h15) au dimanche 9 (17h): Le bonheur semble parfois insaisissable et pourtant il est à portée de la main, ou plutôt du cœur. Ensemble, partageons nos recettes pour le trouver tout en nous mettant à l'écoute de la parole de Dieu, avec le P. Laurent Capart sj.

• **Ecole de prière ignatienne**, samedi 8 de 10h à 17h et samedi 29 de 13h45 à 17h: Découvrir la prière telle que saint Ignace la propose dans les Exercices spirituels. S'initier à la méditation, à la contemplation, à la relecture de ma vie et au discernement. Chercher et trouver Dieu en tout, en mettant en jeu tous nos sens, avec le P. Paul Malvaux sj, Cécile Gillet, Chantal Héroufousse.

• **Session "Burn out, comment rebondir ou aider à rebondir?"**, du dimanche 9 (18h15) au jeudi 13 (9h): Pour les personnes qui ont subi un burn out, un épuisement professionnel physique et psychique et les personnes de leur entourage, avec Natalie Lacroix, P. Patrice Proulx sj, Pierre-Hervé Guillot, Eddy Vangansbek.

• **Session "La Parole et l'aquarelle"**, du lundi 10 (9h15) au vendredi 14 (17h): Se laisser habiter et travailler par la Parole de Dieu et l'aquarelle. Temps de silence, d'écoute de la Parole, d'atelier, de prière et de partage. Accompagnement personnel possible. Pour tous, débutant ou non, avec Dominique Bokor-Rocq, aquarelliste et P. Eric Vollen sj.

• **Retraite "Se nourrir corps et âme"**, du vendredi 14 (18h15) au dimanche 16 (17h): La pleine conscience, une voie pour découvrir nos véritables faims. La Parole de Dieu, un aliment qui contient tous les ingrédients pour une conversion écologique, avec Martine Henao et Françoise Rassart.

• **Formation à l'accompagnement spirituel ignatien (1er WE)**, du vendredi 14 (9h15) au dimanche 16 (17h): Tout au long de l'histoire de l'Eglise, des femmes et des hommes ont assumé le service ecclésial de l'accompagnement spirituel. La spiritualité et la pédagogie ignatienne ont enrichi cette tradition. La formation permettra un approfondissement spirituel et théologique. Elle s'adresse aux personnes qui ont reçu ou vont recevoir une mission d'accompagnement spirituel, avec P. Etienne Vandeputte sj, P. Thierry Lievens sj, Sr Clara Pavanella rsa, Natalie Lacroix et la participation de divers experts.

• **Session "Relire nos vies impactées par la pandémie"**, du vendredi 14 (18h15) au dimanche 16 (17h): Deux années de pandémie nous ont divisés, intérieurement et dans nos relations. Elles ont aussi durablement changé notre regard. Venez relire et démanteler les épreuves de cette période, à la recherche de plus de paix du cœur et de réconciliation, avec Frédéric Rottier.

• **A chacun sa mission - (re)découvrir son projet de vie**, du lundi 17 (18h15) au mercredi 26 (9h): Quel est le sens de mon existence? Comment découvrir ma mission personnelle? Quelle orientation dois-je donner à ma vie en accord avec l'appel de mon âme? Un temps de relecture de sa vie et de sa mission de chré-

tien dans ce monde en mutation rapide afin de risquer un nouveau départ dans la vie, avec P. Patrice Proulx sj, Natalie Lacroix.

• **Session couples "Dans le tourbillon de la vie"**, du samedi 22 (9h) au dimanche 23 (17h): Au cœur de la vie de famille, consolider notre couple. Autour des 10 - 20 ans de vie en couple, avec Bernadette et Baudouin van Derton et un jésuite.

• **WE "Le cœur du Père. Enfants et parents"**, du vendredi 28 (18h15) au dimanche 30 (16h): Faire découvrir à nos enfants (de 6 à 11 ans) la paternité de Dieu! Le connaître pacifie leur cœur au fil d'ateliers priants (évangile mimé, modelage, etc.). L'accueil de sa bénédiction renouvelle la grâce d'être époux et parents. Enseignements, sacrement de Réconciliation, célébrations de guérison, avec P. Pierre Depelchin sj, Sr Anne-Thérèse Piraux et une équipe

• **Retraite de 5 jours "Un premier pas dans la prière selon les Exercices de saint Ignace"**, du lundi 31 octobre (18h15) au samedi 5 novembre (16h): Vivre une expérience spirituelle fondée sur l'apprentissage de la pédagogie d'Ignace de Loyola: prier l'Écriture, relire sa prière et sa vie, entrer dans un discernement spirituel. Retraite en groupe avec enseignements et accompagnement personnel, avec une équipe de La Pairelle. Lors de l'inscription, un bref écrit explicitant les attentes par rapport à la retraite sera demandé.

• **Retraite "Avec le Christ traverser l'épreuve de la séparation"**, du lundi 31 octobre (18h15) au jeudi 3 novembre (17h): Pour les personnes ayant vécu une séparation ou un divorce. Relire à la lumière de l'Évangile mon histoire de couple et de séparation, et regarder vers demain. Prière personnelle, partages en groupe, célébrations, espaces de convivialité et de créativité, possibilité d'un accompagnement... avec Caroline Vital et un jésuite.

Rue Marcel Lecomte, 25, à 5100 Wépion.

Tél.: 081/46.81.11, centre.spirituel@lapairelle.be, www.lapairelle.be.

## CENTRE SPIRITUEL NOTRE-DAME DE LA JUSTICE

• **Camp "NDJeunes"**, du lundi 24 (9h) au mercredi 26 (18h): Quelques jours destinés aux jeunes de 15 à 18 ans pour découvrir ou redécouvrir le Christ et l'Eglise. Diverses activités seront proposées pour apprendre à mieux se connaître et pour entrer en relation avec les autres et avec Dieu. Activités spirituelles, artistiques, sportives, moments de détente... rythmeront ces trois journées, avec le P. Paul Vanderstruyt. Inscriptions pour le 10 octobre.

• **Een mystieker van bij ons**, du vendredi 28 (19h) au dimanche 30 (17h30): een kennismaking met Jan van Ruusbroec de wonderbare (en néerlandais). Au cours de cette session - à la lisière de la forêt de Soignes, à quatre kilomètres à peine de Groenendaal - nous nous inspirerons de quelques-unes des pièces maîtresses de son œuvre. Ce faisant, nous voulons aider les participants à découvrir ce que ce personnage fascinant peut nous apprendre aujourd'hui sur le projet que Dieu a pour nous les hommes, avec Père Paul Vanderstruyt.

Av. Pré-au-Bois 9 - 1640 Rhode-St-Genèse.

Tél.: 02/358.24.60, info@ndjustice.be, www.ndjustice.be.

## COMMUNAUTÉ DES BÉATITUDES THY-LE-CHATEAU

• **Retraite "Booster sa foi"**, du vendredi 7 (18h) au dimanche 9 (16h): Trois jours pour tous, surtout si vous vous préparez à la relance de votre groupe de catéchèse, de votre vie paroissiale, de votre groupe de prière, ou tout simplement, si vous voulez vous donner du temps avec Dieu. Temps d'enseignements, temps personnels, balade, temps de prière... avec la communauté des Béatitudes et Stephan Michiels.

Infos: 0473/96.78.32, stephanmichiels.pastorale@gmail.com. Inscriptions: 071/66.03.22, https://emergencypsi.com/index\_activite/inscrivez-vous/27/.

Rue du Fourneau, 10, à 5651 Thy-le-Château.

Tél.: 071/66.03.00, thy.beatitudes@gmail.com, www.thy-beatitudes.com.

## FOYER DE CHARITÉ DE SPA-NIEUZÉ

• **Retraite de 6 jours "Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes"**, du lundi 10 (19h30) au dimanche 16 (10h): Apprendre de Jésus à être disciple missionnaire. Retraite en silence avec possibilité d'un accompagnement personnel. Enseignements - Eucharistie - Prière - Adoration - Réconciliation avec l'abbé Alain de Maere.

• **Halte spirituelle "Cessez": le repos hebdomadaire - redécouvrir la spiritualité du 7<sup>e</sup> jour**, du vendredi 28 (20h) au dimanche 30 (16h): Une redécouverte pour aujourd'hui de l'antique parole des commencements. Nous vivons dans un monde qui valorise l'activité, la production, la création. En cela, il fait honneur aux premières paroles de la Bible, qui parlent de création et d'un univers confié à l'homme pour qu'il le fasse fructifier... Nous puiserons dans ce texte très ancien d'heureuses inspirations pour nos vies d'aujourd'hui. WE en

silence avec possibilité d'un accompagnement personnel. Enseignement - Eucharistie - Prière - Possibilité de recevoir le sacrement de réconciliation avec l'abbé Eric Mattheeuws.

Avenue Peltzer de Clermont, 7, 4900 Spa-Nivezé. Tél.: 087/79.30.90, foyerspa@gmx.net, www.foyerspa.be.

## MONASTÈRE NOTRE-DAME D'HURTEBISE

• **Session d'iconographie**, du lundi 10 (9h30) au vendredi 14 (14h): Stage d'initiation à l'iconographie, animé par Marc Laenen, iconographe. Nombre de participants: entre 3 et 5 personnes.

Rue du Monastère à 6870 Saint-Hubert.

Tél.: 061/61.11.27 (entre 9h et 12h ou entre 18h et 19h), hurtebise.accueil@skynet.be, www.hurtebise.eu



**La rentrée, synonyme de renouveau... et d'investissements !**

**Pour soutenir CathoBel BE54 7320 1579 6297**



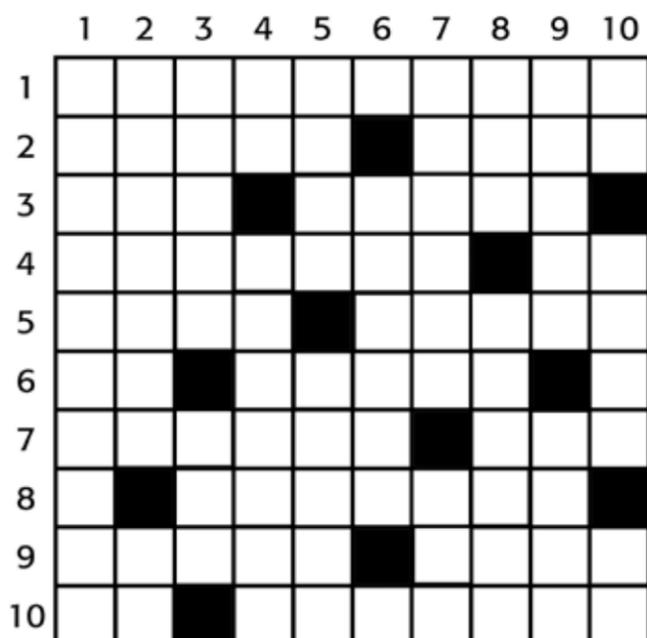
**Avec 25€** Je soutiens la couverture médiatique de CathoBel au Festival JMJ Belgium à l'Abbaye de Maredsous

**Avec 50€** Je contribue au financement de la nouvelle production vidéo « La minute du Docteur H »

**Avec 100€** Je participe au développement du nouveau site internet de CathoBel

**Tout don à son importance. Merci pour votre soutien et votre générosité.**

## Mots croisés



### Problème n°22/32

**Horizontalement:** 1. Corrigibles; - 2. Mordant - Dieu des Vents. - 3. Demande de secours - Prénom féminin. - 4. Tissu de coton - Ordre de marche. - 5. Verbe auxiliaire - Liquide volatil. - 6. Pronom réfléchi - Peu élevée. - 7. Tu concasses - Ont cours court. - 8. Angoissé. - 9. Greffées - Eplucha. - 10. Pouffé - Extraits.

**Verticalement:** 1. Grouper. - 2. Tendre l'oreille - Nickel. - 3. Ajuster - Armée féodale. - 4. Abréviation courante - Vendre au détail. - 5. Partiellement - Eventée. - 6. Elle brait. - 7. Coiffures souples - Grande voile. - 8. Elle doit être promulguée - Nivelier. - 9. Lycéen - Rejoint l'Oubangui. - 10. Aire de vent - Psittacidés - Bonne carte.

### Solutions

**Problème 22/31** 1. ABSTENTION - 2. DROIT-ANSE - 3. DOSIERS-P - 4. ID-ORNIERE - 5. TERNES-RAS - 6. IRAN-OSSES - 7. OTIARE-SN - 8. NOUER-MOUE - 9. NARRATEURS - 10. ESE-LESTES

**Problème 22/30** 1. CARTESIENS - 2. RIEUR-SUIT - 3. EDITERALE - 4. PENE-EIDER - 5. UR-LOUEE-I - 6. SABLES-GEL - 7. C-RESSERRE - 8. UNI-TITAN - 9. LESER-ADEN - 10. ES-NETTE-I

## Dimanche

Cathobel asbl - Chaussée de Bruxelles, 67/2 à 1300 Wavre  
tel: +32 (0)10 235 900 - info@cathobel.be  
www.cathobel.be - Service abonnés: +32 (0)10 779 097  
abonnement@cathobel.be - Tarifs: 1 an (46 n°) 48 €,  
abonnement de soutien 82 €.  
N°compte: 732-0215443-57 - IBAN BE09732021544357  
BIC CREGBEBB - TVA: BE0428.404.062.

• **Editeur Responsable:** Herman Cosijns  
• **Directeur de la rédaction:** Vincent Delcorps  
• **Secrétaires de rédaction:** Pierre Granier, Manu Van Lier.  
• **Rédaction:** Anne-Françoise de Beudrap,  
Sophie Delhalle, Nancy Goethals, Christophe Herinckx  
(Fondation Saint-Paul), Clément Laloyaux,  
Corinne Owen, Marie Stas, Angélique Tasiaux.  
• **Collaborateurs:** Luc Aerens, Sébastien Belleflamme,  
Philippe Degouy, Charles Delhez, Laurence D'Hondt,  
Jacques Hermans, Hugo Leblud, Elise Lenaerts,  
Béatrice Petit, Myriam Tonus.

Pour envoyer vos infos générales:  
redaction@cathobel.be.

• **Directeur opérationnel:** Cyril Becquart  
• **Mise en page:** Isabelle Bogaert  
• **Marketing:** Pierre Charles de la Brousse, Ophélie Nève  
• **Publicité:** Cyril Becquart - 0478/222 290  
cyril.becquart@cathobel.be  
• **Impression:** Coldset Printing. Membre **WE MEDIA**  
CIM 2020

## LETTRE OUVERTE À LA COMMUNAUTÉ UNIVERSITAIRE

# "Aucun diplôme n'a de sens sur une planète morte"

Ce mercredi 7 septembre, Laurent Lievens, ingénieur de gestion, sociologue, psychomotricien, chargé de cours invité à l'UCLouvain, a publiquement annoncé avoir démissionné de ses activités à la Louvain School of Management (LSM). Il accuse l'école de gestion de ne pas opérer la métamorphose réclamée par l'urgence de la crise que nous vivons.

(...)

Dans mon rôle d'étudiant, de chercheur et d'enseignant, j'ai cru jusqu'à aujourd'hui en la capacité de changement de la LSM face à la gigantesque accélération de l'évolution du monde. J'ai tenté, dans la mesure de mes modestes moyens, d'insuffler de l'intérieur une prise de conscience des mégaphénomènes scientifiquement avérés de l'Anthropocène, de la Grande Accélération et de l'Ecocide. Par leur simple existence, ces mégaphénomènes imposent de facto de métamorphoser de toute urgence l'enseignement et la recherche, notamment dans les sciences de gestion. Pourquoi? Parce que ces mégaphénomènes constituent une menace existentielle pour l'humanité et une très large part du vivant. Parce qu'ils ébranlent les fondations épistémologiques de la connaissance, de la science et de l'université. Parce qu'ils démontrent que les sciences (économiques et) de gestion reposent sur des paradigmes épistémologiques obsolètes. (...)

J'ai - avec d'autres - la conviction que le maintien du paradigme dominant en sciences de gestion équivaut donc aujourd'hui à une forme criminelle de dogmatisme et d'obscurantisme, contraire à l'esprit des Lumières.

### La science sans conscience

Depuis vingt ans, j'ai vu dans l'institution universitaire un lieu de transmission et d'exploration de la raison critique - le pourquoi? éthique de la philosophie -, de la capacité à élaborer une pensée complexe, de la mise en lien des savoirs dans la continuité du projet d'émancipation des Lumières. Je déplore aujourd'hui que ce projet d'émancipation ne soit plus au cœur de l'institution de la LSM, et que cette dernière passe radicalement à côté de l'urgence d'un changement de paradigme, dont l'ensemble de la société et du vivant ont pourtant besoin. Désormais, je fais le constat inquiétant que la raison instrumentale - le comment? technique de la science sans conscience - a pris une tournure de plus en plus totali-

taire au sein de l'enseignement des sciences de gestion: les méthodes quantitatives, la finance de marché, le droit d'entreprise, la comptabilité, la gestion des "ressources" humaines, la logistique, l'informatique, la fiscalité, la micro et la macro-économie, le marketing tels qu'enseignés aujourd'hui sont des instruments qui servent des fins désormais illégitimes. (...)

C'est donc d'abord et avant tout pour son inaction structurelle face à l'Ecocide que je me dissocie aujourd'hui de la Louvain School of Management et démissionne de tous les cours liés à cette Faculté. (...)

### "Une raison instrumentale écocidaire"

En cette rentrée 2022, j'ai donc de très sérieuses craintes face à l'avenir, en me souvenant être ici dans une Faculté de sciences de gestion, qui prétend former les futur-e-s cadres - les gestionnaires - de nos organisations: petites, moyennes et grandes entreprises, associations, collectivités territoriales, administrations, Régions et Communautés, Etat même puisque des ingénieurs de gestion occupent des fonctions ministérielles. Ce sont notamment celles et ceux qui demain dirigeront des équipes, orienteront des choix industriels, créeront des entreprises, mettront en œuvre les politiques publiques, planifieront l'innovation sociale et technique, assureront l'assemblage des ressources nécessaires à l'action collective, orienteront la vision des associations, seront confronté-e-s aux décisions stratégiques et opérationnelles de la gestion de toute organisation.

Combien d'étudiant-e-s subiront le formatage d'une raison instrumentale écocidaire, dénuée de toute raison critique? Au vu de l'appareillage idéologique dont la LSM les dotera - totalement hors-sol et ignare des fonctionnements systémiques et complexes du vivant - je crains pour l'avenir de ces diplômé-e-s et redoute leur désemparement face aux risques sociétaux déjà bien présents et à venir. (...)

Par ce choix que je pose et expose publiquement, je souhaite acter en tant que lanceur d'alerte: aucun diplôme n'a de sens sur une planète morte. (...)

### Fuir le "business-as-usual"

En cette période de rentrée, j'appelle avec force les futur-e-s étudiant-e-s à faire un choix éclairé vis-à-vis des programmes de formation. Au lieu de cours épars servant de vernis à la mode, exigez une connaissance réellement solide vis-à-vis des fonctionnements systémiques de la planète et du vivant dans toutes les formations. Délaissez les cursus n'ayant pas un minimum d'auto-critique, d'épistémologie, de contextualisation historique et de réflexivité sur ses propres fondements paradigmatiques. Fuyez les approches et institutions inféodées au business-as-usual et à ses représentants. Exigez de solides appuis vous permettant de penser de manière complexe, réflexive, (im)pertinente, rationnelle. (...)

Je vous encourage à vous hisser sur les branches les plus élevées du savoir, en cherchant à déployer l'arborescence des nouvelles connaissances indispensables pour exercer le métier de citoyen dans une époque étouffée par l'obscurantisme et le dogmatisme stériles. C'est l'idéal que je veux défendre pour ne pas renier les fondements de tout ce que, avec beaucoup d'autres, l'Université m'a légué. (...)

Titres et intertitres de la rédaction.

Voir la lettre complète via  
<http://lievenslaurent.pbworks.com>